

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE 1

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE 1

HIGHER TEACHER'S TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF FRENCH

**DIDACTIQUE DU FRANÇAIS EN CONTEXTE
APC : CAS DU MODULE 6 (MÉDIAS ET
COMMUNICATION) DE LA CLASSE DE 6^{ème}**

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de professeur de
l'enseignement secondaire deuxième grade (Di.P.E.S. II)*

par

FLORETTE ELE

Licenciée ès lettres modernes françaises

sous la direction de

M. Barnabé MBALA ZE

Professeur

Année universitaire 2018-2019

À

Mes parents :

- Jeanne d'Arc Elomo,
- Paul Ndzana Eloundou.

REMERCIEMENTS

Au terme de la rédaction de ce travail, qui n'aurait pas été réalisé sans l'importante implication de nombreuses personnes, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers tous ceux qui directement ou indirectement, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cette œuvre. Nos remerciements s'adressent de manière particulière à :

- monsieur BARNABE MBALA ZE notre directeur de mémoire pour la disponibilité dont il a fait preuve malgré ses multiples occupations,
- tous les enseignants du département de français,
- mes parents, mes frères et sœurs pour leur soutien affectif et leur participation à la réussite de ce travail,
- monsieur JOEL APAULINAIRE ASSIGA pour son affection, sa disponibilité et son soutien tant moral que matériel en vue de la réalisation de ce projet,
- mes amis : VICTORINE ATANGANA, SANDRINE EBENE, JEAN PAUL ELLA ONDO, M. DAVID TCHAMDJOU, MARIE CHRISTINE, MARIE-JOSEPH LAURE ADZOE, JOSEPH MARIE NKODO, pour leurs encouragements et leurs contributions,
- tous mes camarades de promotion pour la solidarité qui nous unie,
- toutes les âmes de bonne volonté en raison de leur soutien de quelque manière que ce soit durant ces deux années de formation.

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET SIGLES

APC : Approche par les compétences,

DSCE : Document de stratégie pour la croissance et l'emploi,

DSSEF : Document de stratégie du secteur de l'éducation et de la formation,

HR1 : Hypothèse de recherche n°1,

HR2 : Hypothèse de recherche n°2,

L.B.E. : Lycée bilingue d'Ekounou,

MINEDUC : Ministère de l'éducation nationale,

MINESEC : Ministère des enseignements secondaires,

NAP : Nouvelle approche pédagogique,

NTIC : Nouvelle technologie de l'information et de la communication,

PPO : Pédagogie par objectif.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : l'analyse des variables sociales propres à l'élève.....	31
Tableau n°2 relatif à l'âge des élèves :.....	31
Tableau 3 : distribution sur la possession des manuels scolaires.....	31
Tableau 4 : distribution sur l'amour du français.....	32
Tableau 5: distribution sur la connaissance des médias et communication.....	32
Tableau 6 : distribution sur la signification des médias et communication.....	33
Tableau 8 : distribution sur les types de médias et communication.....	34
Tableau 9 : distribution sur les médias et communication utilisés régulièrement.....	34
Tableau 10 : distribution concernant la nécessité de l'étude des médias et communication dans l'enseignement du français.....	35
Tableau 11 : l'utilité des médias et communication pour les élèves.....	35
Tableau 12: distribution sur l'usage des médias et communication dans la vie courante.....	36
Tableau 13 : distribution sur peut-on vivre de nos jours sans ces outils de communication ?.	37
Tableau 14 : l'analyse sociale des variables.....	37
Tableau 15 : concernant toujours les mêmes variables.....	38
Tableau 16 : la signification des médias et communication.....	38
Tableau 17 : la nécessité des médias et communication.....	39
Tableau 18: l'exploitation des médias et communication dans l'enseignement des huit sous-disciplines du français.....	39
Tableau 19 : le type de médias exploités pour l'enseignement.....	40
Tableau 20 : la fascination des élèves par les médias.....	40
Tableau 21 : l'utilisation concrète des médias.....	41
Tableau 22 : des difficultés à enseigner le module.....	41

RÉSUMÉ

La présente étude porte sur la Didactique du français en contexte APC : cas du module six intitulé médias et communication, particulièrement sur les élèves de la classe de 6ème du sous-cycle d'observation des lycées d'enseignement secondaire général. Au cours de la rédaction de ce mémoire, l'on a mis en exergue le rapport qui existerait entre l'enseignement du français et le monde des médias. À cet effet, la question fondamentale qui se pose dans le cadre de cette recherche est celle de savoir comment la didactique du français en contexte APC peut-elle faire fi des avancées technologiques qui émaillent la communication ? Cette question soulève l'hypothèse générale suivante : Si l'APC tient compte des réalités quotidiennes de l'apprenant, les enseignements-apprentissages du français pourraient connaître une meilleure actualisation au cas où seraient intégrés les outils médiatiques et communicationnels. Dans le souci d'apporter une solution au problème soulevé par cette étude, de répondre à la problématique formulée et de valider les différentes hypothèses de recherche, l'on est parti de la théorie constructiviste qui met l'accent sur la construction du savoir. Ce qui a permis d'aboutir aux résultats selon lesquels le sixième module rencontre beaucoup de difficultés. Cet état des choses relève du fait que ce module apparaît en dernière position. Bien plus, le manque de matériel didactique approprié ainsi que le quota horaire ne facilitent pas la tâche aux partenaires du processus d'enseignement-apprentissage.

Mots clés : compétence, médias et communication, matériel didactique, conduite de la leçon.

ABSTRAT

This study focus on French didactic is APC situation. The case of module 6, entitled Media and communication especially in 6eme class. In our drafting moment, we had emphasis on the list between French courses and media and communication world. This, we came out with the fundamental question which follows. How French didactic in APC context can ignore the technological development which enamel communication? This question lead us to the following central hypothesis: if APC is based on student daily realities, those the French teaching and learning possess may have a best update; and his can be observe in media and communicational tools are considered in teaching and learning process. Then, in other to give

a solution to the research problem, we work with constructivism which focus on the knowledge construction. Thus, we have the result that module 6 do not have a complete teaching. Because it appears at last position of the teaching official program. Furthermore, the lack of the suitable didactic materials and time quota have a negative impact on the learning and teaching process.

Key words: competence, media and communication, didactic materials, teaching process.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'évolution du monde éducatif actuel est sous l'emprise de nouvelles technologies de l'information et de la communication. Cette avancée prend en compte tous les domaines et participe à la meilleure visibilité du secteur qu'on veut mettre en exergue. L'éducation en général ne déroge pas à cette règle et les enseignements de français en particulier emboîtent le pas à cette cadence désormais planétaire.

En entrant dans les cases de l'APC, l'enseignement du français tient compte des modules qui imposent l'APC. Parmi les six modules, en occurrence : la vie quotidienne, la vie socioculturelle, citoyenneté et environnement, la vie économique, bien-être et santé, médias et communication, seul le dernier retient notre attention. De ce fait, il permettra de comprendre dans quelle mesure les médias et communication peuvent intervenir dans l'enseignement du français, relatif au thème : Didactique du français en contexte APC : cas du module six (6).

Le monde en général et l'éducation en particulier, est en perpétuelle mutation, laquelle est due à la période transitoire que connaît cette dernière quant à ses approches, ainsi que de sa technologie galopante. C'est fort de ce constat qu'est née la motivation, celle d'envisager un enseignement du français en contexte APC qui prend en compte les médias et la communication. Dans la crainte de s'entremêler dans le cours d'informatique et le cours de français lors du module 6, on a bien voulu s'approprier le 6^{ème} module dans l'enseignement du français. Ce qui permettra de voir comment et dans quelle mesure les médias et communication peuvent intervenir dans le cours de français. Il n'est pas à exclure cette curiosité et même cette excitation de savoir qu'il peut exister une fusion entre les outils gadgets informatiques et le cours de français. Allons-nous ainsi sortir des méthodes scripturales empiriques pour rentrer dans les cases des NTIC ? Si oui, par quelle(s) stratégie(s) cela est-il possible ? Pour ainsi traiter de ce sujet, on se référera aux écrits d'autres auteurs, en parlant de la revue de la littérature, définie par Voltaire comme suit : « *il en est des livres comme du feu dans nos foyers : on va prendre le feu chez le voisin, on l'allume chez soi, on le communique à d'autres et il appartient à tous* »¹. C'est dire que tout travail scientifique digne de ce nom s'inspire du constat fait à partir des travaux des autres chercheurs. En choisissant de travailler sur la didactique du français en contexte APC : cas du module 6, on n'a pas la prétention d'être la première. Plusieurs auteurs ont traité et des questions liées à la didactique du français et des questions d'APC, tandis que d'autres se sont concentrés sur des questions médiatiques et communicationnelles. De peur d'une confusion qui mêlera informatique et français comme discipline, on s'attardera sur les auteurs qui font un lien entre ces disciplines.

¹ Voltaire, *revue de la littérature*, 1996, p.62

Pour Georgette Pastiaux Thiriat, la didactique est définie comme

Le champ d'action disciplinaire complexe qui s'intéresse à l'enseignement – apprentissage d'un contenu spécifique, en l'occurrence le français, langue maternelle. Ces trois pôles d'un triangle devenus fameux étant structurellement liés².

C'est dire en d'autres termes que la didactique relève de l'art d'enseigner qui selon Chevallard se conçoit mieux à travers la formule suivante : savoir-élève-enseignant.

Jeanne-Antide Huynh et Isabelle Pecheyran pensent quant à elles que : « *De manière générale, la didactique est la réflexion sur ce qu'on se propose d'enseigner et les moyens efficaces d'y parvenir en fonction de son public* »³.

De ce point de vue, la didactique apparaît comme la boussole de l'enseignement des langues non seulement et de toutes les disciplines. À ce propos, Barnabé Mbala Ze souligne que

*La didactique de la littérature, sous composante de la didactique du français (langue seconde, langue étrangère ou langue maternelle), apparaît comme un vaste champ d'investigations théoriques et pratiques alimentant des questionnements et de dissensions au sein de la noosphère éducative.*⁴

Ce faisant, la didactique, qui, naturellement se focalise sur le savoir, exige une bonne maîtrise des méthodes, des théories, techniques et bien d'autres en raison de la transposition des dits savoirs. C'est fort de ce constat que Madeleine Grawitz affirme que « *la didactique est une science et un art de l'enseignement, mais aussi une méthode au sens restreint de procédés et techniques pédagogiques dans lesquelles le savoir-faire est considéré comme essentiel* »⁵

– Arouna Diabate dans son article pense qu'aucune discipline ne pourrait échapper à l'APC. Cette méthode s'adapte à l'ère du temps. C'est dans cette optique qu'il déclare :

Il s'agit de rapprocher l'école des besoins de la société, d'intégrer les apprentissages réalisés à l'école aux réalités socioéconomiques vécues par les apprenants dans leur milieu et cadre de vie, à défaut, de s'y référer en permanence pour une éducation de qualité

² Georgette Pastiaux Thiriat, *didactique du français langue maternelle : problèmes et tendances*, P. 7.

³. Jeanne-Antide Huynh et Isabelle Pecheyran, *didactique du français : langue et texte, revue de l'association française des enseignants de français*, n°109

⁴. Barnabé Mbala Ze, *Didactique de la littérature en contexte camerounais Interrogations, dilemmes et modalités de transmission, colloque, faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé1*, des 27 et 28mai 2016.

⁵. Madeleine Grawitz, *lexique des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1991, p.118

L'idée qui découle de ce point de vue est à notre avis la nécessité de cette approche dans le système éducatif en ce sens qu'elle paraît apporter à celui-ci une nouvelle vision de l'enseignement-apprentissage du français. Elle combine de ce fait savoir-faire et savoir-être pour atteindre les résultats escomptés.

– Arnault Deltour et Éric Mangez mettent l'accent sur le but de l'APC en affirmant que

L'approche par compétence consiste à centrer les apprentissages sur le développement des compétences nécessaires à l'accomplissement des tâches, là où les approches traditionnelles organisent les activités d'apprentissage en se focalisant essentiellement sur les savoirs⁷.

L'APC à ce sujet lève un pan de voile non seulement sur le savoir mais aussi sur le savoir –faire qui permet à l'apprenant de mobiliser les ressources acquises afin de résoudre les situations de vie courantes. Ceci étant, on ne saurait limiter l'apprentissage aux connaissances théoriques car « la théorie pour de la théorie est vide » comme l'affirmait un contemporain.

– Hélène Ndjodje OKON pense pour sa part que « l'APC semble être une pédagogie active qui cherche à combattre le manque d'efficacité d'autres systèmes pédagogiques »⁸. Il est clair que les approches pédagogiques évoluent au fil du temps et chacune d'elle se démarque par une stratégie qui lui est singulière, mais tout en se complétant. D'ailleurs, chaque approche n'est que la continuité de l'autre afin de pallier à ses insuffisances.

– Jean-Philippe Rossi quant à lui montre le rapport entre l'enfant et les médias ainsi que les pratiques et les prises de position qui en découlent⁹. Partant de cette idée, on peut simplement déduire qu'il existe une relation entre l'enfant et les médias car celle-ci génère la vision positive de la capacité des élèves à comprendre le sens des informations, d'autant plus qu'ils semblent être de bons outils libérant la créativité et ouvrant l'esprit.

– Ousmanou Salomou pense que l'émergence chez les jeunes foubés de certains comportements autrefois absents dans leur société a suscité un intérêt, entre autres : l'attitude

⁶ Arouna Diabate, *Didactique des langues et APC des aspects curriculaires à la formation des enseignants*, 2013, consulté le 18 mai 2018.

⁷ Arnault Deltour et Eric Mangez, *l'émergence de l'APC dans l'enseignement*, publié le 2 mars 2014, vu le 15 février 2018.

⁸ Hélène Ndjodje OKON : *l'APC dans la didactique du français : cas du sous-cycle d'observation (6^e/5^e) au lycée EFOULAN et du collège de la Retraite*, 2013-2014, inédit

⁹ Jean-Philippe Rossi : *étude de cas sur la représentation des médias dans le matériel pédagogique en éducation aux médias destiné aux enfants de 2nd cycle, du primaire*, 2009, vu le 02 mars 2018.

positive vis-à-vis de l'école et l'abandon des métiers traditionnels au profit de certains autres. De ce fait, les médias sont-ils responsables des mutations comportementales des jeunes foubés ?¹⁰

Pour sa part, Francis Balle estime qu'

*en pleine mutation technologique, les médias jouent un rôle chaque jour plus important, tant en matière d'informatique et de communication que de loisir et d'éducation. Presse, cinéma, radio, télévision, internet : tous ces moyens d'échange multiplient les passerelles entre les personnes, les peuples, les cultures.*¹¹

Au regard de ce qui précède, force est de constater que le volet rapport entre l'enseignement du français dans le contexte de l'approche par compétence et le module 6 n'a pas encore trouvé satisfaction. La présente étude amène à cet effet à développer de fond en comble ce rapport qui lie l'enseignement du français à l'univers médiatique.

Ainsi le problème que soulève le présent travail repose sur la question des ressources issues des médias et de la communication dans l'enseignement du français. D'où le rapport entre l'enseignement du français en APC et le module 6 qui constitue l'épineux problème que fait jaillir sujet le sujet en question. Ainsi, pourrait-on savoir comment intégrer les médias et la communication dans l'enseignement du français en APC ?

Dans son guide méthodologique de la recherche en lettres, Mendo Ze postule que la problématique pour un sujet de recherche doit être entendue comme *une « possibilité théorique d'une question donnée ou encore (le) champ d'extension à l'intérieur duquel une série de problèmes doivent être correctement posés dans la perspective ou s'est placé un penseur, un essayiste »*¹². Ainsi, de la formulation du problème qui précède, la question de recherche qui sous-tend cette étude est la suivante : la didactique du français en contexte APC : cas du module six peut-elle faire fi des avancées technologiques qui émaillent la communication ? En d'autres termes, peut-on envisager un enseignement du français sans tenir compte du monde médiatique ? Mieux la découverte du monde médiatique peut-elle influencer les méthodes d'enseignement du français en général ? Ces questions trouveront bien évidemment des réponses dans la présente étude.

¹⁰ Ousmanou Salomou, *l'influence des médias audiovisuels sur les adolescents : le cas des élèves foubés du lycée classique de Ngaoundéré*, 1992 – 1993, consulté le 22 mars 2018.

¹¹ . Francis Balle, *les nouveaux médias avec Gérard Eymery*, PUF, Que sais-je ? n°2112.

¹² .Mendo Ze, *Guide méthodologique de la recherche en lettres*, 2005, p 15.

De ce qui vient d'être énoncé, ce travail comme tant d'autres, empreint de scientificité, se fixe nécessairement des hypothèses qu'il convient d'émettre. D'après le Larousse universel, l'hypothèse se définit comme le « *point de départ d'une démonstration posée dans l'énoncé et à partir duquel on se propose d'aboutir à la conclusion de la démonstration* »¹³. En d'autres termes, elle s'appréhende comme la première impression qui se dégage d'un fait ou d'une idée. Dans le cadre de ce travail, l'hypothèse générale émise est la suivante : si l'APC tient compte des réalités quotidiennes de l'apprenant, les enseignements de français pourraient connaître une meilleure actualisation au cas où seraient intégrés les outils médiatiques et communicationnels. À cette hypothèse générale se greffent des hypothèses secondaires ci-après :

HR1 : Les outils médiatiques et communicationnels peuvent favorablement influencer les enseignements-apprentissages du français en 6^{ème} dans le contexte de l'approche dite par compétences.

HR2 : Le monde des médias paraît non négligeable dans les apprentissages, par conséquent, le français ne saurait s'en déroger.

La méthode mise en exergue pour mener à bien la recherche est celle de l'enquête. Ce travail vise à partir d'un questionnaire adressé aux professeurs de français du L.B.E de la ville de Yaoundé non seulement, mais aussi aux élèves du même établissement, de l'observation des cours pour montrer que l'enseignant de français ne devrait plus simplement se cantonner à ses livres scolaires. Ce travail ne consiste pas à faire une étude thématique de l'approche par les compétences à travers une définition de ses fonctions, mais à montrer le lien entre cette nouvelle pédagogie et le module 6, afin de lui donner un caractère plus pratique. Il est question à cet effet de le circonscrire c'est-à-dire mettre les bornes d'un espace de la recherche. S'inscrivant dans le vaste champ de l'enseignement du français, ce sujet se penche sur la mobilisation des ressources telles que la stipule l'APC, la nouvelle approche pédagogique appliquée aux enseignements élémentaires et secondaires. Après avoir présenté la PPO et ses limites, place est donnée à la mobilisation des ressources dans l'exécution des tâches du français, à travers les objectifs de cette approche nouvelle. Il s'agit en outre, compte tenu des huit sous-disciplines qu'énumère l'enseignement du français, de se focaliser non seulement sur l'expression orale et le vocabulaire qui permettent à l'apprenant de s'exprimer couramment et de produire aisément, mais aussi et surtout de le faire à travers l'ordinateur qui

¹³ .Le Larousse universel, 1991, P 588

est un outil par excellence de l'acquisition des connaissances, à défaut d'aborder l'étude sur des médias et communication dans leur vaste ensemble.

On ne saurait également dans cette étude embrasser les deux classes du sous-cycle d'observation, mais s'attarder beaucoup plus à la classe de 6^{ème} parce qu'elle est délicate du fait qu'elle fait partie du cycle d'initiation. L'enquête sur le terrain s'est limitée au lycée bilingue d'Ekounou en abrégé (L.B.E) qui nous a abrités pendant notre recherche à cause de sa proximité d'avec notre résidence. L'on rappelle toutefois que le présent travail, compte tenu de la durée de la formation, du temps imparti pour la réalisation de ce projet, couvre les années académiques 2018-2019.

Pour rendre l'objectif général opérationnel, il a été mené sur le terrain des activités permettant d'atteindre le but visé. Ainsi, il sera indiqué de :

- commenter l'opinion des enseignants au sujet des médias et la communication dans l'enseignement du français en APC,
- d'observer la démarche pédagogique de ce module dans l'APC,
- d'analyser les réponses des élèves soumis à l'enseignement de ce module,
- de relever les problèmes majeurs que rencontre l'enseignement de ce module en APC dans les classes de 6^{ème}.

Le présent travail permettra donc d'avoir une idée plus approfondie de l'enseignement du français en contexte APC : cas du module 6 ; aux élèves d'avoir une autre vision des médias et la communication, qui selon Christophe Piar désigne « *tout moyen de communication, naturel ou technique qui autorise la transmission d'un message* »¹⁴. Comme on le voit, l'étude sur les médias et la communication est porteur de significations dans la mesure où elle vise à améliorer les apprentissages.

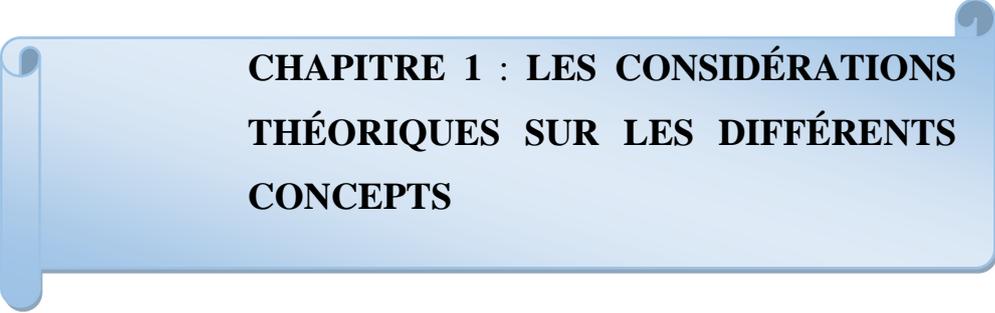
Pour mener à bien cette étude, l'on a choisi la méthode d'enquête par questionnaire et le constructivisme comme méthodologie visant à mettre l'apprenant actif et, au centre de son apprentissage.

Comme résultat escompté, il sera question de présenter un enseignement du français basé sur l'APC qui accompagne l'apprenant dans sa vie de tous les jours. Il y aura une meilleure adhésion des apprenants dans les apprentissages non seulement et dans leur vie de tous les jours avec l'intégration des outils médiatiques et communicationnels.

Afin de mieux cerner la problématique du sujet, ce travail est organisé autour de quatre (04) chapitres. Le premier chapitre constituera un état des lieux théorique des principaux

¹⁴. Christophe Piar, *Médias vue d'ensemble*, *Encyclo paedia universalis*, consulté le 19 juillet 2018

concepts qui fondent cette étude. Le deuxième quant à lui se chargera d'étudier le module proprement dit en y montrant l'intérêt. Le troisième chapitre sera purement analytique et le quatrième enfin présentera quelques leçons.



**CHAPITRE 1 : LES CONSIDÉRATIONS
THÉORIQUES SUR LES DIFFÉRENTS
CONCEPTS**

Cette étude est organisée autour d'un certain nombre de concepts fondamentaux dont la récurrence dans le texte traduit la place centrale qu'ils y occupent. Il s'agit donc de les définir afin de faciliter la compréhension de cette étude. Au risque de considérer toutes les notions rencontrées dans ce travail, l'on n'en retiendra que quelques-unes.

1.1. Les instructions officielles de l'éducation

Par instructions officielles, on entend principes ou directives données par une autorité pour l'exécution d'une tâche. Ce sont également des directives données par l'État pour effectuer quelque chose.

Dans le cadre de l'enseignement du français au Cameroun, ces directives sont conçues par la sous-section : français de l'Inspection Générale des enseignements du Ministère des Enseignements Secondaires. En rapport avec les grandes orientations de l'éducation en général, les programmes d'études ont été élaborés conformément au décret n°2012/267 portant organisation du Ministère des Enseignements Secondaires ; ces orientations stipulent qu' :

Il s'agit de former dans la perspective d'un Cameroun émergent à l'horizon 2035, des citoyens camerounais maîtrisant les deux langues officielles (français-anglais), enracinés dans leur culture tout en restant ouverts à un monde en quête d'un développement durable et dominé par les sciences et les technologies de l'information et de la communication ¹⁵

C'est dans cette optique que l'accent est mis sur la langue française et l'intégration des médias et de la communication tout en incluant les nouvelles technologies de l'information et la communication (NTIC).

À cet effet, il est nécessaire de référer à ces programmes afin de justifier la validité de ce thème. L'enseignement du français s'appuie désormais sur les médias utilisés comme outil visant à améliorer la qualité d'apprentissages. Plus que jamais, il faut amener l'élève à produire et à consommer l'information par la maîtrise de la langue française et des outils de la technologie de l'information, la communication et de l'éducation. Pour Mangenot : « *l'intégration des TICE c'est quand un outil d'informations est mis avec*

¹⁵ . MINESEC, *Programmes d'études de 6^e et 5^e : Français, Lois d'orientation scolaire* du 14 avril 1998, p.1

efficacité au service des apprentissages. »¹⁶. Pour étayer ce propos, il est important de dire que l'intégration pédagogique des TIC est effective lorsque les technologies sont disponibles et utilisées de manière continue pour soutenir les objectifs du programme. Disons que ce qui est vrai pour la langue l'est aussi pour la communication et davantage pour les mass médias. Il convient de ne pas perdre de vue que le module 6 est inscrit dans les programmes de français et fait l'objet d'un processus d'apprentissage. Pour tout dire à chaque époque ses réalités.

1.1.1. Le texte de référence des programmes d'études

L'arrêté n° 263/14/MINESEC/IGE/ du 13 août 2014 portant définition des programmes d'études des classes de 6^e et 5^e précise clairement que ces programmes « élaborés depuis 2012 respectent les grandes orientations de l'éducation en général, et de l'enseignement secondaire en particulier telles qu'elles apparaissent à la fois dans la loi d'orientation de l'éducation (1998) »¹⁷. C'est dans cette optique que l'accent a été mis sur une évolution des compétences avec entrée par les situations de vie au premier cycle puisque l'importance accrue des questions relatives à la mobilisation des ressources se ressent ici. Sans doute, Philippe Perrenoud estime que pour

*« Aller dans ce sens, il importe de montrer que loin de tourner le dos aux savoirs, l'APC leur donne une force nouvelle, en les liant à des pratiques sociales, à des situations complexes, à des problèmes, à des projets »*¹⁸

L'enseignement du français dans le contexte de la nouvelle approche doit stimuler de la compétence chez les apprenants. Cet enseignement doit leur montrer qu'on peut partir de la théorie pour aboutir à la pratique. Quoi qu'il en soit cette pédagogie nouvelle donnera plus de sens au métier d'élève.

1.1. 2. Les médias et la communication et objectifs globaux

¹⁶ . MANGENOT FRANÇOIS, *Intégration didactique des TIC dans l'enseignement du ...* ,2000

¹⁷ . *Programmes d'études de 6^e et 5^e : Français*, août 2014

¹⁸ . PHILIPPE PERRENOUD, *L'APC, une réponse à l'échec scolaire ?*, faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, université de Genève, 2000, vu le 7 octobre 2018

Ayant pris connaissance des textes, force est de constater que les programmes recommandent l'initiation des élèves aux procédures de découverte du monde médiatique, de l'utilisation de la lecture, de l'écriture et de l'oral pour traiter les situations liées aux médias et à la communication, exploiter les médias pour faire de l'apprenant un consommateur et un producteur responsable de l'information, lui permettre d'interagir aisément dans tous les domaines de vie retenus, de faciliter la communication en famille, pour ne citer que ceux-ci. Nous comprenons donc aisément que le choix de notre thème n'est pas fortuit, et l'inquiétude des exégètes de la langue française à l'égard des mass-médias, lui fait bénéficier de plus de crédit. C'est la raison pour laquelle il est écrit dans les programmes de langue française et de la littérature : Devant un paysage culturel dominé par les mass-médias et compte tenu de leur influence sur les pratiques linguistiques et les comportements, le cours de français fera la trilogie « oral – écrit – image » une de ses priorités¹⁹

Il apparaît que de ces objectifs des programmes, une étude sur les médias et la communication est autorisée. Il semble clair que l'enseignement du français accorde une place prépondérante à l'étude des médias et communication ainsi que leur usage comme support didactique. À la suite de ce qui vient d'être énoncé attelons-nous à préciser le sens des concepts clés de la dite étude.

1.2. Définitions des concepts

Il sera judicieux afin de mieux appréhender le sujet de définir les différentes expressions qui feraient éventuellement ombre entre autres :

1.2.1. La didactique

La didactique, à priori tire son origine du terme grec « didaskein » qui signifie « enseigner », propre à l'enseignement, mettre la connaissance au profit des apprenants, tout ce qui se rapporte à l'enseignement. En outre, la didactique apparaît comme la discipline qui

¹⁹. *Programme d'étude de 6^e et 5^e : Français, 2012, p.20.*

se propose d'étudier, sur les bases scientifiques, les principes et méthodes de l'acte pédagogique.

D'après Delandshere G. et Delandshere V, « *la didactique ou méthodologie générale est l'ensemble des principes normatifs, des règles et des procédés applicables aux divers enseignements* »²⁰. Au vue de cette définition, on constate que la didactique se confond aux techniques, méthodes procédés et stratégies ; elle s'intéresse aussi à l'enseignant, à l'apprenant et à tout ce qui gravite autour du processus éducatif. C'est d'ailleurs pour cette raison que Madeleine Grawitz le défini en ces termes : « *la didactique est une science et un art de l'enseignement, mais aussi méthode au sens restreint de procédés et techniques pédagogiques dans lesquelles le savoir-faire est considéré comme essentiel* »²¹. De cette définition, il apparait que ce qui est vrai pour la didactique l'est également pour la didactique d'une discipline considérée comme l'art d'enseigner cette discipline.

En définitive, ces différentes approches de la didactique ont pour dénominateur commun l'enseignement. La didactique est donc une science de l'éducation qui a pour terrain les situations d'enseignement – apprentissage scolaires.

1.3. Les médias et la communication

Il n'est sans doute pas inutile de rappeler un tant soit peu, les expressions du module qui va nous servir de fondement à notre. Notre propos à cet effet ne consiste pas à exposer toute l'historique de ces expressions, mais de les rendre plus explicites.

1.3.1. Les différents types de médias

Né aux Etats-Unis en 1923, le terme média, à priori, prend son envol en France par Fernand Terrou, le promoteur de l'institut de science de la presse au sein de l'université de Paris dès mille neuf cent trente- sept. L'analyse des médias demeure néanmoins impulsée par la recherche anglo-saxonne. Investie par la psychologie sociale au milieu du XXe siècle, elle devient une science avec Carl Howland, Paul Lazarsfeld et Harold Lasswell. Ce concept est issu de l'abréviation d'un néologisme mass médias, mass médium et génère une ribambelle de définitions selon les auteurs différents et voici celle qui retient notre attention :

« Les médias renvoient essentiellement aux moyens de communication de masse, c'est-à-dire l'ensemble des techniques contemporaines qui

²⁰ Delandshere G et Delandshere V, *l'éducation et la formation (science pratique)*, Paris, PUF, 1992, p.120.

²¹ Madeleine Grawitz, op cit, p. 118.

permettent à un acteur social de s'adresser à un public si nombreux et divers. »²²

Les différents types sont : la radio, la presse écrite, l'affichage publicitaire, la télévision, le cinéma, l'internet, l'ordinateur et bien d'autres. Tous ces médias ont pour dénominateur commun : moyen de communication ou support de diffusion d'informations ou messages. À bien regarder, on peut ainsi s'accorder avec Francis Balle qu'

« En pleine mutation technologique, les médias jouent un rôle chaque jour un peu plus important, tant en matière d'information et de communication que de loisir et d'éducation. Presse cinéma, radio, télévision, internet : tous ces moyens d'échange multiplient les passerelles entre les personnes, les peuples, les cultures »²³.

Ces propos laissent voir la pertinence de ces moyens de communication dans la vie scolaire voire quotidienne. D'une manière singulière, ces différents outils renvoient à :

- internet : terme dérivant du cyberspace dont le promoteur fut W. Gibson, internet (interconnected net Works) désigne l'univers des réseaux numériques comme lieu de rencontres et d'aventures, enjeu de conflits mondiaux, nouvelle frontière économique et culturelle. Dans ce réseau, la plupart d'informations sont gratuites et ses appellations varient entre autres : réseau, net, cyber, espace, ligne, toile. Au Cameroun, la cyberculture prend place en 1997, lorsque le pays se connecte au réseau. Internet vient intégrer le paysage médiatique représenté par l'existence de la télévision, de la radio et de la téléphonie mobile. L'importance de ce réseau est capitale en ce sens qu'il constitue une technologie pour l'apprentissage, car il incite l'élève à dépasser les exigences minimales de son travail régulier pour satisfaire une curiosité.

- L'affiche publicitaire : elle renvoie à

²² . Ousmanou Salomou, *L'influence des médias audiovisuels sur les adolescents : le cas des élèves foulés du lycée classique de Ngaoundéré*, 1992-1993, p.8, inédit.

« Tout texte, toute image ou tout texte associé à une image apparaissant sur un support (bois, métal, toile papier, etc.) dont le but principal est de faire connaître ou renseigner sur une entreprise industrielle, commerciale afin d'accroître la vente d'un produit »²⁴.

Elle se distingue à cet effet des autres affiches.

- Ordinateur : appareil électronique servant du traitement automatique et rationnel de l'information. Il désigne encore une grosse calculatrice électronique dotée de mémoire à grande capacité, de moyen de traitement à grande vitesse, capable de résoudre les problèmes arithmétiques et logiques complexes grâce à l'exploitation automatique des programmes enregistrés.

- la presse écrite : dispositif, mécanique destiné à exercer une pression sur un solide pour le comprimer ou y laisser une impression ; machine destinée l'impression typographique ; impression de textes ; liberté de la presse : liberté d'imprimer et de diffuser.²⁵

- La radio : station émettrice d'émission en radiophonie ; radio périphérique : radio pirate, qui émet sans autorisation ensemble de stations nationales ; les différents types sont : la radioscopie, la radiographie, la radiodiffusion, la radiophonie.

- La télévision :

« Dans l'usage scientifique et technique, c'est la transmission de l'image à distance. En d'autres termes, un ensemble des procédés scientifiques et techniques employés pour la transmission des images instantanées d'objets fixes ou en mouvement, après analyse et transformation d'ondes hertziennes. On distingue : la caméra de télévision, les émissions par satellite, les émissions de télévision transmises par satellite, la télévision en couleur. »²⁶

À ce sujet, Gaston Mialaret affirme qu'

²⁴ .Nestor Etséna Anoko, *Didactique de la communication : le cas des affiches publicitaires*, 1999-2000, p.7, inédit.

²⁵ Ngo Oum Perpétue, *L'application des mass médias en didactique du français au Cameroun*, 2003-2004, p.23, inédit.

²⁶ Op cit, p.24

« On peut même, sans craindre de se tromper supposer que, en vingt ou trente années la proportion d'informations reçues par les enfants à l'intérieur et à l'extérieur de la classe s'est sans doute inversée. Cela tient bien sûr pour une large part à l'irruption de nouveaux médias comme la télévision et la télématique »²⁷.

1.3.2. Les types de communication

D'après Jean-Marie Essono, la communication, du latin « communicare, c'est-à-dire en commun, partager (du sens), est le processus par lequel une information est transmise intentionnellement par un émetteur à un récepteur à l'aide d'un système de signes »²⁸. On distingue :

- La communication sémiologique ou non verbale,
- La communication linguistique ou verbale

La communication est dite non verbale lorsqu'elle regroupe toutes les techniques destinées à communiquer avec autrui sans utiliser la parole notamment les mouvements du corps ou les manifestations psychologiques, comme la transpiration²⁹.

La communication verbale quant à elle est un mode de communication qui utilise le verbe³⁰.

Ainsi s'appréhendent donc les concepts sus- cités qui sont en quelque sorte les canaux sans lesquels la communication serait impossible et puisque nous vivons dans une société où le vivre ensemble est le maître mot, nous sommes en droit de soutenir l'idée de Francis Balle sur l'importance des médias et communication lorsqu'il dit : « *le seul fait de communiquer suffit pour vivre harmonieusement en société* ». ³¹

Tout travail scientifique s'appuie sur des bases théoriques. C'est dans cet ordre d'idées que nous allons présenter la théorie constructiviste sur laquelle s'appuie notre étude.

²⁷ Gaston Mialaret, *les sciences de l'éducation*, Paris, Puf, 1979, p.94

²⁸ . Jean-Marie Essono, *Le précis de linguistique générale*, l'harmattan, 1998, P. 22.

²⁹ . *Le dictionnaire de langue française de l'internaute*, consulté le 29/08/2018

³⁰ . *Wikipédia*, vu le 29 /08/2018.

³¹ . Francis Balle, Op cit 4^e édition

1.3.3. Le passage de la PPO à l'APC

Historiquement en effet, l'éducation et les systèmes éducatifs ont toujours fait écho aux transformations sociale, économique et politique générales. Ainsi, la pédagogie par l'objectif est fille du béhaviourisme. De ce fait, elle est la résultante des travaux de comportementalistes : Pavlov, Watson, Skinner et bien d'autres qui nient la référence à la conscience au profit de la centration sur le comportement objectivement observable et mesurable des apprentissages. Ayant pour père fondateur Ralph Tyler, cette pédagogie prône l'idée de l'organisation scientifique et rationnelle de l'éducation, laquelle doit adapter l'apprenant aux besoins et aux valeurs de la société à l'image de laquelle il est fait. Comme on le sait, la PPO est une démarche à laquelle tous les enseignements sont convertis en objectifs à atteindre car l'enseignant doit inculquer un nouveau comportement à l'apprenant à la fin de sa leçon, d'où la mission de l'éducation de traduire ces besoins et valeurs en objectifs clairement formulés.

À cet effet, Mager dans sa vision estime que :

« L'enseignant n'est efficace que dans la mesure où il atteint un objectif primordial, il doit évoluer l'étudiant dans le sens souhaité. S'il n'y parvient pas, c'est qu'il est stérile et improductif [(...)] n'est donc souhaitable que le cours qui atteint les objectifs qu'il s'était fixé »³².

La formulation des objectifs est donc primordiale dans la mesure où ceux-ci œuvrent au contrôle de l'enseignement, à la planification de l'enseignement et à l'évaluation des ressources. Pour une fois, la PPO a eu le mérite de placer l'élève au centre des préoccupations des programmes scolaires qui, a contrario, listent d'ores et déjà des objectifs à atteindre par les élèves, au lieu de donner à l'enseignant une liste de contenus à transmettre aux élèves. Dans cet état des choses, une leçon se prépare en fonction des objectifs poursuivis ; l'objectif étant au cœur d'une leçon, il oriente l'enseignant et l'apprenant vers le but fondamental car cette approche pédagogique vise à donner une visibilité à l'enseignant et à l'élève pour qu'ils sachent exactement là où ils vont. Dans ce sens, la PPO comporte des objectifs pédagogiques définis par Bandât comme ce que l'apprenant sera capable de faire à l'issue de la formation et,

³² . R.F. Mager, *Mémoire online-évaluation de connaissances*, 1974, p.11

à l'enseignant d'opérer un choix judicieux des méthodes et techniques d'enseignement-apprentissage. Ces objectifs se traduisent en :

- Objectifs généraux : objectif dont la formulation reste générale et vague, c'est-à-dire non opérationnel (non évaluable directement avec précision) ;

- objectifs spécifiques : objectifs définis pour chaque branche ou sous-branche et évalués à chaque séance d'apprentissage par l'enseignant ;

- objectifs opérationnels : objectifs définis en termes de comportement observable par l'enseignant et qui indiquent clairement les actions concrètes que l'élève doit acquérir pour prouver la maîtrise de l'apprentissage. Ils sont du ressort des enseignants qui sont des praticiens. Cependant, la PPO présente des limites qui sont entre autres :

- Une multitude d'objectifs qui sont de ce fait fragmentés, occasionnant un apprentissage décousu et incompréhensif ou non assimilable pour l'élève. Jean Guy Blais pense à cet effet que « la PPO privilégie l'évaluation plutôt que le processus d'apprentissage. »³³

- En outre, la PPO se limite à octroyer des ressources aux apprenants.

C'est fort de ces limites que vont voir le jour de nouveaux courants conceptuels à l'instar de la perspective de l'apprentissage à partir des situations problèmes complexes dont le rôle premier est de créer les liens entre les objectifs poursuivis aux fins de donner du sens aux apprentissages. D'où l'émergence au XXI^e siècle dans le champ éducatif d'un concept clé : « le concept de compétence ».

En effet, l'approche par les compétences qui prend son envol dans le monde des entreprises dès l'année 1980, vient non seulement dans le but d'approfondir les principes de la NAP, mais aussi et surtout dans le but d'offrir une nouvelle piste méthodologique centrée sur la résolution des problèmes de vie courante via un système d'évaluation performant aux élèves et aux enseignants. Elle apporte donc le changement de statut dans le processus enseignement – apprentissage.

Fondée par Dill Hymes et De Ketele, l'APC sera ensuite développée par un grand nombre de didacticiens à l'instar de Beacco Jean Claude pour qui « *la compétence se veut pragmatique, interactive, interactionnelle* »³⁴. Elle constitue selon lui une des réformes de l'approche dite communicative dans le domaine du français langue étrangère. Il y a donc aujourd'hui une véritable ascension de la notion de compétence, une notion que l'école sous

³³ . Jean Guy Blais, *Approche par objectif ou approche par compétence ?* Paris, Nathan-clé international, 2007

³⁴ . Beacco Jean Claude, *APC dans l'enseignement des langues. Enseigner à partir du cadre européen commun de référence pour les langues*, 2007, p. 172

couvert de modernité et dans la mouvance de l'économie de marché, a empruntée au monde du travail.

On peut en effet, selon Mahob François Narcisse, appréhender l'APC comme

« Une démarche pédagogique et didactique qui prend appui sur les curricula comme base et projet de formation en misant sur le développement des compétences que l'apprenant doit acquérir, intégrer et appliquer dans des situations complexes liées au métier, à la profession ou à la vie »³⁵.

Autrement dit, l'APC est une démarche pédagogique qui met en exergue l'intégration des acquis, comme une utilisation concrète des savoirs théoriques dans les situations de vie courante. En poursuivant sa pensée sur la nouvelle approche dite par les compétences, il souligne que *« l'essentiel est de fournir à chaque apprenant un bagage cognitif, gestuel, affectif qui lui permette d'agir concrètement dans des situations complexes »³⁶*

À cet effet, la compétence est une attitude à pouvoir résoudre des problèmes, grâce à la mobilisation conjointe de plusieurs savoirs, savoir-faire et savoir-être. C'est la mobilisation de ces savoirs dans de divers contextes qui fait d'une personne compétente. Comme toutes sciences, l'APC repose sur des objectifs qui sont entre autres :

- accroître l'efficacité interne et externe du système ;
- réduire les échecs scolaires en garantissant une meilleure fixation d'acquis ;
- augmenter l'équité du système ;
- permettre aux plus faibles de remédier à leurs lacunes ;
- augmenter la motivation des élèves : donner plus de sens aux apprentissages ;
- contribuer à l'allègement des programmes ;
- lutter contre une simple mémorisation et la restitution dans les apprentissages et l'évaluation.

Dans cette assertion, l'objectif global de l'APC consiste à relever les défis majeurs actuels qui entravent le système éducatif. Bien que prenant appui sur la PPO, l'APC apporte des innovations qui dotent l'apprenant de compétences leur permettant de résoudre les situations-problèmes, des situations de vie. Elle se fonde sur le fait que les apprenants doivent

³⁵ Mahob François Narcisse, *APC (pour une implantation réussie de nouveaux programmes d'étude d'ENIEG)* article de février 2014, consulté le 19 mars 2019.

³⁶ .Ibidem

apprendre très tôt à gérer la complexité. De ce fait, elle permet de créer un lien entre différents objectifs afin de donner du sens aux apprentissages.

Au plan académique, ce qui est visé via l'APC, c'est un meilleur rendement de l'apprenant dans le souci de justice et d'équité, le dispositif pédagogique-didactique mettant l'accent sur le développement des compétences avec des pratiques réflexives articulées autour de la remédiation, il y a comme un élan vers la réduction de l'échec scolaire. Elle se propose à cet effet de répondre à l'augmentation de la qualité de l'éducation favorisant la contribution à une insertion socio- professionnelle plus accrue des produits de la nouvelle approche et l'accessibilité de doter l'élève des outils intellectuels et socio- affectifs afin de lui permettre de résoudre les opérations de tous types.

1.4. Le constructivisme

A priori, cette théorie tire ses racines du cognitivisme qui constitue de ce fait une théorie psychopédagogique mettant en exergue la construction du savoir. En tant que tel, il diffère du Behaviorisme qui a contrario définit l'apprentissage en termes de stimulus – réponse- renforcement. Le Behaviorisme conçoit ainsi l'enseignement-apprentissage comme un processus d'automatisation et de mémorisation sans compréhension réelle.

Le constructivisme se définit comme une posture épistémologique qui postule que la connaissance se développe dans et par l'action en situation. () L'intelligence se définit en terme d'adaptabilité aux situations nouvelles. Pourquoi le qualificatif « nouvelles » ? Parce que même les situations les plus habituelles ne se reproduisent jamais de façon identique, elles comportent toujours quelque nouveauté ou à tout le moins des imprévus. C'est la raison pour laquelle Schon propose, dans le Praticien réflexif, que l'expertise ou la compétence professionnelle repose fondamentalement sur la capacité d'anticiper et de prendre en compte les imprévisibilités ou l'inhabituel des situations plus que sur leurs constances.³⁷ Tout comme le Cognitivisme qui conçoit l'enseignement – apprentissage comme une suite de perceptions, d'organisations, d'interprétations et d'accommodations des réalités, le Constructivisme postule que la personne adulte construit ses savoirs. Cette construction se fait dans l'action en situation et par la réflexion sur les actions et leurs résultats.³⁸ Ici, l'élève cesse d'être passif et réceptionniste comme dans le Behaviorisme, pour devenir actif et agent de création des connaissances en collaboration avec son enseignant et l'environnement dans lequel il évolue.

³⁷ . *Programmes d'études de 6^e et 5^e : Français*, août 2014, p.22

³⁸ . Op cit

C'est donc cette théorie que nous préconisons pour l'enseignement de la didactique du français en contexte APC : cas du module 6, nous l'appliquerons ainsi dans l'esquisse applicative.

En somme, ce chapitre intitulé : considérations théoriques a eu le souci de clarifier les différents concepts sur lesquels repose cette étude, ainsi que la théorie constructiviste qui constitue le repère des modèles examinés. De ce qui vient d'être énoncé, il semble que ces concepts sont porteurs de sens dans l'étude du module six relatifs à l'enseignement du français via les outils médiatiques et communicationnels.

CHAPITRE 2 : LA DIDACTIQUE DU FRANÇAIS DANS LE MODULE MÉDIAS ET COMMUNICATION

Le système éducatif camerounais en s'engageant sur la méthode APC qui centre son intérêt sur l'apprentissage des compétences, des savoirs être et faire en rapport étroit avec le vécu quotidien, met désormais l'apprenant au centre des apprentissages. C'est ainsi que l'on ne saurait se passer des technologies de l'information et de la communication (NTIC) dans la société contemporaine ; d'où l'insertion du module sur les médias et communication dans

notre système éducatif. Dès lors, comment se présente –t-il ? Quel est son mode opératoire ? Comment peut-on enseigner le français en s'appuyant sur les médias et communication ? Ce questionnement pourrait trouver une esquisse de réponse d'une part dans l'étude du module et d'autre part dans les activités respectives des deux partenaires du champ didactique.

2.1. L'ÉTUDE DU MODULE

Le module intitulé médias et communication vise fondamentalement la découverte des médias ainsi que celle des technologies de l'informatique et de la communication en passant par les enseignements du français. Pour y parvenir, nous nous sommes attelés sur le choix du corpus et les méthodes d'enseignement.

2.1.1. Le type de corpus

Si l'on considère généralement le corpus comme un texte d'appui qui facilite la manipulation de la notion à enseigner, il serait plus judicieux d'étendre cet item non plus comme un simple texte d'appui, mais comme un ensemble d'énoncés pris d'objet d'analyse. Plus particulièrement comme un ensemble fini d'énoncés pris comme caractéristiques référentielles de l'objet étudié. C'est dans cette optique que Galisson et Coste y voient un « *ensemble, aussi varié que possible, d'énoncés effectivement émis par des utilisateurs d'une langue à une époque donnée* »³⁹ et, Ducrot et Schaeffer de le réduire simplement à un « *ensemble d'énoncés qu'on soumet à l'analyse.* »⁴⁰ Ainsi, pour étudier le module en question, l'on peut se référer à Pearson qui présente : « *le corpus général de référence* », « *le corpus spécialisé* », « *le corpus échantillon* »⁴¹ pour ne citer que ceux- là.

2.1.1.1. Le corpus général de référence

Selon Pearson :

« Il s'agit d'un corpus non-marqué (il n'est pas constitué d'une collection de matériel venant de plusieurs domaines spécialisés) relativement homogène, censé être représentatifs de toutes les principales variantes d'une langue, ainsi que son vocabulaire le plus

³⁹ . Galisson et Coste, *Dictionnaire des didactiques des langues*

⁴⁰ . Oswald Ducrot et Jean- Marie Schaeffer, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, édition du seuil, 1995, p.50.

⁴¹ . Pearson, *Les différents types de corpus* 1998, pp41-48

caractéristique. Les corpus très étendus qui servent de base à l'élaboration des dictionnaires de langue générale appartiennent à cette catégorie. »⁴²

S'il n'existe pas une langue spéciale et propre aux médias et à la communication, il faut néanmoins admettre qu'il existe un champ lexical assez vaste qui s'intéresse aux médias et à la communication. Parmi les corpus de référence, nous avons des textes écrits et oraux. C'est dans cette perspective que nous pouvons avoir des journaux, des fictions, des reportages, des débats etc. Tous ces éléments sont représentés dans le sixième module du manuel de français de la classe de 6^{ème}.

2.1.1.2. Le corpus spécialisé

Pearson pense que :

« Ce type de corpus ne peut pas être utilisé dans la description de la langue générale ; il est constitué de types de langages marqués (socialement, professionnellement, etc.) qui constituent une certaine déviance par rapport à la langue générale »⁴³.

Il existe à cet effet un métalangage propre aux médias et la communication. Il est généralement pris en extrait à partir des manuels spécialisés pour servir de référence aux manuels de français des classes du sous-cycle d'observation à savoir la sixième et la cinquième, dans le but de mieux appréhender la question des médias et communication dans notre contexte. Bowker et Pearson en distinguant plusieurs types de corpus, passent en revue un certain nombre de critères à adopter dans la sélection d'un corpus. Ainsi, pouvons-nous constater des corpus écrits et/ou oraux, audio, vidéo etc.

Sans vouloir substituer le cours de français au cours d'informatique, les corpus adoptés visent tout simplement à faire découvrir à l'apprenant les outils nécessaires susceptibles de le maintenir en éveil face au monde médiatique et communicationnel qui gagne sans cesse le terrain. Il est impérieux qu'il acquiert des compétences y afférant. Cependant, comment s'y prendre pour enseigner le module sur les médias et la

⁴² . Ibidem, P. 46

⁴³ . Ibidem, p.46

communication en classe de sixième ? Quelle est la méthode d'enseignement propice pour que les apprenants de français assimilent les leçons liées à ce module ?

2.1.2. Les méthodes d'enseignement

Étant donné que l'APC vise à acquérir chez l'élève des compétences durables susceptibles de l'aider pendant son parcours éducatif et dans la vie quotidienne, elle met un accent sur tout ce qui est fondamental pour garantir une meilleure transmission des savoirs. L'apprenant étant au centre du processus éducatif, tout est mis en place pour lutter contre son échec. Philippe Perrenoud énonce d'ailleurs cinq (05) principes fédérateurs pour enseigner selon l'APC :

- Créer des situations didactiques porteuses de sens et d'apprentissage.
- Les différencier pour que chaque élève soit sollicité dans sa zone de proche développement.
- Développer une observation formative et une régulation interactive de situation en travaillant sur les objectifs obstacles.
- Maitriser les effets de relations intersubjectives et de la distance culturelle sur la communication didactique,
- Individualiser les parcours de formation dans le « cycle pluriannuel »⁴⁴.

En accord avec le contexte, le module sur les médias et la communication dans les enseignements du français se caractérise par deux éléments fondamentaux : d'une part la réception et d'autre part la production.

2.1.2.1. La réception

Elle se subdivise en deux entités à savoir : la réception écrite et la réception orale.

2.1.2.1.1. La réception écrite

Selon les programmes d'études de 6^e et 5^e : Français élaborés par l'inspection de pédagogie chargée de l'enseignement des Lettres, Arts et Langues, la principale compétence attendue de la réception écrite au niveau du module sur les médias et la communication, est de lire de façon autonome les divers textes d'information publique.

⁴⁴ . Perrenoud, op cit , 2000

2.1.2.1.2. La réception orale

À propos des mêmes programmes d'études mis en œuvre par l'inspection de pédagogie chargée de l'enseignement des Lettres, Arts et Langues, la principale compétence attendue de la réception orale au niveau du sixième module est d'écouter de façon méthodique des informations radiotélévisées. De ce point de vue, l'on comprend aisément qu'il est question pour l'apprenant de cultiver le sens de l'écoute à travers les outils communicationnels.

2.1.2.2. La production

Comme la réception, elle se subdivise en deux parties à savoir une production écrite et une production orale.

2.1.2.2.1. La production écrite

D'après les programmes d'études de 6^e et 5^e : Français mentionnés ci-dessus, ce qui est attendu de la production écrite dans le cadre du module étudié est de rédiger divers textes d'information publique de longueur moyenne. De ce qui vient d'être énoncé, il convient de souligner que l'apprenant doit se servir des modèles examinés pour pouvoir mettre en exergue ses performances, et être enfin qualifié de compétent.

2.1.2.2.2. La production orale

Préconiser par les programmes d'études de 6^e et 5^e : Français, cet exercice vise prioritairement la production orale de moult textes d'informations publiques. À ce niveau d'étude, l'élève doit être capable de restituer les ressources acquises pour produire oralement un texte. Cette méthode le dote de nouvelles attitudes non seulement mais aussi des techniques et un vocabulaire riche et approprié. En un mot, on dira qu'il adopte un comportement nouveau au cours de l'exercice.

Pour ce faire, étant donné que nous sommes dans la nouvelle pédagogie qui recommande la participation des différents intervenants dans l'acte didactique, il nous incombe de présenter les partenaires du processus ainsi que leurs activités.

2.2. Les activités en enseignement-apprentissage

La question de l'enseignement-apprentissage évoquée n'est pas chose aisée. Il convient pour l'aborder de s'attarder sur les activités des deux partenaires que sont l'enseignant et les élèves comme le préconise l'approche par les compétences.

2.2.1. Les activités de l'enseignant

D'emblée, l'enseignant correspond à ce que Chevalard appelle l'axe praxéologique du triangle didactique. Il est le principal artisan de l'action pédagogique. Il occupe une place primordiale dans la formation et l'éducation des apprenants. Ainsi, pour mener à bien ses activités dans l'APC, son rôle est de faciliter la compréhension des savoirs aux élèves ; ce rôle facilitateur consiste à guider et à orienter les apprenants, à veiller au suivi d'une procédure participative à la construction des savoirs et apprentissages. Boutin dira qu'il est le médiateur qui soutient, tient compte des possibilités et des forces des élèves. Il y a donc comme une rupture entre l'enseignant d'hier, magister détenteur de tous les savoirs et, celui d'aujourd'hui facilitateur et guide de l'apprenant dans la nouvelle approche. Pour ce faire l'enseignant pour conduire sa leçon, prépare un corpus à partir duquel il pourra guider la construction du savoir par les élèves. Il peut s'agir d'un texte qui met en relief les médias et communication, d'une image toujours en rapport avec ce module ou du matériel concret (téléphone, télévision, internet, radio, ordinateur, affiche publicitaire et bien d'autres) pour stimuler ou susciter l'attention, la motivation ainsi que la réflexion et la réaction des élèves. La préparation des leçons fait partie des obligations de l'enseignant car il doit agir conformément au dicton qui stipule que : « *qui n'a pas préparé sa leçon ne peut enseigner* ». Il le leur présente et par la suite leur pose les questions à base desquelles ils construisent leur propre savoir. Il veille au suivi de toute la classe, sélectionne les bonnes réponses, emmène les autres à améliorer les leurs ; il procède par des exercices similaires pour tester la compréhension de la leçon, les met en groupe et les oriente. À la fin de l'apprentissage, il les évalue afin de voir si l'objectif escompté est atteint. Voilà grosso modo les activités qui concernent l'enseignant dans la conduite d'une leçon dans le module médias et communication et qui relèvent signalons le, de l'APC. Dans cette nouvelle perspective, le didacticien n'est pas le seul responsable, il inter échange avec son nouveau partenaire qu'est l'élève.

2.2.2. Les activités de l'élève

Les rôles dans l'approche par compétences sont inversés ; l'apprenant cesse d'être le réceptacle des savoirs construits par l'enseignant et devient de ce fait Co-constructeur ou auto-constructeur parce qu'il est placé au centre de l'apprentissage. Il correspond au pôle psychologique de Chevalard. En tant que tel, il ne s'agit plus pour lui d'aller à l'école pour accumuler, gober, recevoir des connaissances ; celui qui attend tout de l'enseignant. Il devient plutôt curieux dans son apprentissage et l'initiative des décisions lui revient par rapport à la construction de son savoir. Il passe du rang de consommateur pour gagner celui d'acteur. Ainsi, ses activités concernent :

- L'observation : pendant que le professeur conduit sa leçon, l'apprenant observe étape par étape pour comprendre et faire toutes sortes de remarques possibles ;
- Mener des activités mentales conduisant à la compréhension du processus ;
- Répondre aux questions posées par le professeur pour manifester, en fait être en activité, interagir ; ce qui lui confère le rôle d'acteur, il pose également des questions sur ce qui fait ombrage à son édification. C'est l'occasion pour l'élève d'être en activité, d'agir car la meilleure façon d'apprendre, c'est en agissant, en pratiquant ou manipulant, comme le précise Georges Dewey : « *Learning by doing* » c'est-à-dire apprendre en agissant ;
- Émettre des hypothèses et faire des propositions sur les tâches à réaliser tout en prévoyant des applications futures ;
- Prendre part à l'interprétation des données ;
- Exprimer sa curiosité ;
- Étant de mèche avec son enseignant et le tiers, il coopère, sur la mise en exécution d'une tâche, fait part de son opinion et des suggestions ;
- Il confronte les différentes informations reçues, apprécie le travail réalisé et se réfère aux sources afin d'établir la validité.

2.3. Les intérêts du module

L'étude de ce module offre de nombreux intérêts à l'endroit des deux partenaires, vis-à-vis de l'enseignement-apprentissage. Il convient de ce fait, de dire que ces intérêts sont capitaux dans la mesure où le module est particulier ; cette particularité tient du fait qu'il s'inscrit dans notre ère c'est-à-dire l'ère du numérique, des nouvelles technologies.

Pour les élèves, l'étude de ce module leur permet de toucher du doigt et de se familiariser avec les outils de la communication ; de donner leurs différentes valeurs dans la vie quotidienne. En plus, elle leur offre l'opportunité d'une ouverture d'esprit quant à la production et à la réception de l'information d'un bout du monde à l'autre. Comme ils sont fascinés par les médias, le processus enseignement –apprentissage devient plus aisé car en fait un enseignement assisté par ordinateur ou avec un écran téléviseur par exemple motive les élèves dans la mesure où quand l'enfant voit, il retient, quand il entend, il oublie et quand il manipule, il comprend. Ce qui développe son oralité, sa capacité d'écoute et de rétention.

Pour l'enseignant, l'étude du sixième module lui permet de gagner la confiance de ses élèves en ce sens qu'ils sont motivés à apprendre parce qu'ils voient ce qu'ils entendent, ce qui stimule leur intelligence et les rapproche du monde réel et de l'essentiel car, l'enfant comprend mieux ce qu'il voit, précisément dans le sous-cycle d'observation où les élèves aiment les images. Ce qui les motive à apprendre en voyant ou en découvrant l'image. L'enseignant gagne également à se procurer facilement le matériel didactique adéquat lui servant à passer sa leçon car de nos jours, les outils médiatiques et technologiques permettent à l'enseignant de remplacer la craie par la souris, le fouet par l'ordinateur, la motivation. Le module permet en outre la professionnalisation des enseignements sans oublier la modernisation des pratiques pédagogiques.

Djeumeni Tchamabe ne dit rien d'autre quand elle précise que « *la combinaison : image-texte-son permet de renforcer, d'améliorer et de faciliter les apprentissages* »⁴⁵. C'est dire que l'intégration des outils médiatiques et technologiques dans les salles de classe permet à l'enseignant de changer sa pratique.

En ce qui concerne le cours de français, l'utilisation de ces outils entre autres la télévision et l'ordinateur, le rend attrayant, aimable, facile et pratique pour l'élève comme pour l'enseignant. Les apprenants trouvent leurs intérêts en ce sens qu'ils pourront utiliser les connaissances acquises pour la résolution des problèmes de leur vie de tous les jours : d'où la notion de compétence.

De ce qui précède, il ressort que l'enseignement du français dans le contexte de la nouvelle approche s'arrime progressivement à la nouvelle donne marquée par l'expansion des médias et technologies nouvelles. Ce tour d'horizon montre clairement que ces outils médiatiques et technologiques influencent positivement l'enseignement-apprentissage du

⁴⁵ . Djeumeni Tchamabe, *Cours de pédagogie générale et technologies approfondies*, le 29 avril 2018, p 1

français et paraissent à notre sens non négligeable. Cela sera davantage démontré dans les lignes qui suivent.

CHAPITRE 3 : LA DÉMARCHE D'INVESTIGATION.

Après avoir décrit les différents procédés ayant servi pour la collecte des données sur le terrain dans ce chapitre, nous procéderons à l'analyse des réponses relatives aux questionnaires. Il sera également question d'interpréter les résultats en vue de les confronter aux hypothèses émises au début de ce travail.

3.1. L'ENQUÊTE

Selon Galisson et Coste, l'enquête se définit comme :

*« Une investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse ou de découvrir une solution à un problème, et consistant à recenser et à interpréter aussi méthodiquement que possible un ensemble de témoignages susceptibles de répondre à l'objectif visé. »*⁴⁶

Cela signifie que dans le cadre de notre recherche, les hypothèses émises seront validées ou invalidées selon que cela est possible, parce que le présent travail obéit à une hypothèse générale et des hypothèses secondaires. Aux fins de procéder à une analyse véritable, il convient de préciser le type d'enquête menée au lycée bilingue d'Ekounou.

3.1.1. Le type d'enquête

Il est constitué d'un ensemble de question portant sur un sujet précis, adressé aux élèves et aux enseignants. Nous envisageons de présenter ces résultats sous forme de tableau afin d'être précis et cohérent.

3.1.2. Le choix informateur

Les élèves ainsi que les professeurs de français représentent la cible de cette enquête menée sur le terrain. Nous nous sommes focalisés sur ceux du sous- cycle d'observation, plus précisément de la 6ème parce qu'effectivement ils sont en cycle d'observation et c'est le lieu de leur accorder beaucoup d'attention, de les initier en un mot.

L'échantillon est, en statiques : *« l'ensemble d'individus choisis comme représentatifs d'une population »*⁴⁷. Il se compose de l'ensemble d'élèves et professeurs du L.B.E., dans l'arrondissement de Yaoundé 4^{ème} ou nous avons été accueillis par Mme Zanga Hélène censeur coordonnateur du département de français. Le choix de cette circonscription s'explique par la proximité qui nous lie ainsi que par son accueil chaleureux.

3.2. Le traitement des données

⁴⁶.R. Galisson et D. Coste, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1983, P.188

⁴⁷ . *Dictionnaire universel*, Hachette, 1998, p.128

3.2.1. Le dépouillement

Après une lecture minutieuse des réponses des 36 élèves et des huit enseignants de français enquêtés, nous avons procédé à la hiérarchisation des questions selon notre thème et au regroupement des données dans un sens similaire. Ensuite nous avons noté leur fréquence par catégorie.

3.2.2. L'analyse

Dans l'étape de l'analyse, nous avons pris la peine de conserver la hiérarchie des questions selon le thème et catégorisé les réponses. Pour chaque question, nous avons créé selon le cas un tableau général illustrant l'ensemble des réponses. Deux principales activités font montre de cette analyse : l'établissement des fiches ainsi que le calcul de pourcentages. La technique de dépouillement choisie a été celle du pourcentage (π). Elle s'obtient de la manière suivante : $PI = n \times 100 / N$ ou $n =$ au nombre de personnes qui partagent le même point de vue sur un problème donné,
 $N =$ nombre total d'individus (élèves) interrogés.

3.3. La présentation des résultats

Ayant le souci d'ordonner nos travaux, nous avons jugé opportun de regrouper les résultats en fonction des modèles élaborés aux fins de notre étude. Pour ce fait, les résultats obtenus sont de deux types : ceux relatifs au questionnaire adressé aux élèves et, ceux relatifs aux enseignants.

3.3.1. Les résultats du questionnaire adressé aux élèves

D'après la nouvelle approche dite par compétences, l'élève est le constructeur de son savoir, il est devenu acteur et n'est plus de ce fait un réceptacle du savoir. Il constitue la population cible car c'est sur lui qu'est centré le processus enseignement – apprentissage et l'enseignant n'intervient qu'en tant que guide et facilitateur. Cette population cible concerne les élèves des classes de 6^{ème} du L.B.E, constituant le premier palier de l'enseignement secondaire général. Ces raisons déterminent notre choix de commencer par le questionnaire adressé à ces derniers.

Tableau n°1 : L'analyse des variables sociales propres à l'élève

Sexe	Effectif	Pourcentage
Féminin	17	47.2
Masculin	19	52.7
Total	36	99.9

L'analyse en question porte sur le genre. Elle nous révèle que des apprenants inscrits dans cette classe, pour une fois les garçons paraissent un peu plus nombreux que les filles, soit 52.7°/° contre 47.2°/°. Ces différences constituent bien des groupes distincts. Nous constatons également que l'effectif de ces variables est considérable.

Tableau n°2 relatifs à l'âge des élèves :

Âge	Effectif	Pourcentage
9-10ans	12	33.3
11-13ans	24	66.6
Total	36	99.9

Concernant l'âge des enquêtés, 33.3°/° sont âgés entre 9 et 10 ans, 66.6°/° ont un âge compris entre 11 et 13 ans. Il ressort de cette analyse que les apprenants inscrits en classe de 6^{ème} traversent pour la plupart l'adolescence et en font l'objet d'une attention particulière pour leur encadrement.

Question n°1 : Avez- vous les manuels scolaires ?**Tableau 3. Distribution sur la possession des manuels scolaires**

Variabes	Effectifs	Pourcentage
Neutre	3	8.1
Non	7	18.9
Oui	27	72.9
Total	36	99.9

Sur les 36 élèves interrogés, l'on fait un constat selon lequel la quasi-totalité possède les manuels de français. Ce qui nous permet d'affirmer que ces derniers peuvent apprendre seuls ou avec l'aide d'un adulte

Question n°2 : Aimez-vous le français ?

Tableau 4 : Distribution sur l'amour du français

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Non	1	2.7
Neutre	2	5.5
Oui	33	91.6
Total	36	99.8

Des 36 élèves interrogés, un n'a pas répondu à cette question parmi ceux ayant effectivement pris part, 33 avouent aimer le français comme discipline, soit un pourcentage de 91.6°. Un élève semble ne pas aimer cette discipline d'où un pourcentage de 2.7°. Cependant, deux sont neutres c'est-à-dire qu'ils ne font ni l'un, ni l'autre ; ceux-là représentent 5.5°. En définitif, l'on parvient à déduire, que le français en tant que discipline est aimé par la majorité des élèves, ce qui joue à leur faveur dans le processus enseignement_ apprentissage de cette discipline.

Question n°3 : Avez-vous entendu parler des médias et communication ?

Tableau 5 : Distribution sur la connaissance des médias et communication

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Neutre	1	2.7
Non	9	25
Oui	26	72.2
Total	36	99.9

Les 36 enquêtés ont toujours répondu à la question ci-dessous. 26 d'entre eux affirment avoir déjà entendu parler des médias et communication, soit 72.2°. 9 trouvent que ces notions sont nouvelles pour eux, soit alors une valeur de 25°. Un seul ne se prononce, soit une valeur de 2.7°. De ce qui précède, il apparaît tout de même que les concepts de médias et communication ne sont pas inconnus du monde des élèves ; au contraire ce sont des concepts qui leur sont familiers pour la plupart, la preuve qu'ils tentent de donner leur signification.

Question n°4 : Que signifient-ils pour vous ?

Tableau 6 : Distribution sur la signification des médias et communication

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Neutre	4	11.1
Beaucoup de chose	5	13.8
Réseau	7	19.4
Informations	9	25
Outils de communication	11	30.5
Total	36	99.8

11 élèves sur les 36 interrogés estiment que les médias et communication ont pour signification : outils de communication. Ceux-là représentent 30%. Tandis que 9 autres pensent que ces concepts renvoient tout simplement aux informations, soit une valeur de 25%. Un groupe de 7 parmi eux estiment qu'il s'agit du réseau ; ces derniers représentent alors 19%. 5 se démarquent en disant qu'ils renvoient à beaucoup de choses, soit 13.8%. Quant aux 4 derniers, les médias et communication ne signifient rien. Ça veut dire qu'ils n'ont jamais entendu parler.

Question n°5 : Aimez –vous les médias et communication ?

Tableau 7 : Distribution sur l'amour des médias et communication

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Neutre	3	8.3
Non	5	13.8
Oui	28	77.7
Total	36	99.8

Analyse faite, 28 élèves des 36 interrogés aiment le module médias et communication, soit 77.7%. 5 pensent contrairement aux autres et représentent 13.8%. Tandis que 3 sont neutres soit un pourcentage de 8.3%. Ces données confirment la donne selon laquelle les médias sont au cœur des apprentissages et l'enseignement du français en tient compte.

Question n°6 : Quels sont les types de médias et communication que vous connaissez ?

Tableau 8 : Distribution sur les types de médias et communication

Réponses	Effectif	Pourcentage
Presse écrite	1	2.7
Affichage publicitaire	2	5.5
Radio	5	13.8
Téléphone portable	8	22.2
Télévision	10	27.7
Internet	10	27.7
Total	36	99.6

Des 36 interrogés, 5 connaissent la radio comme type de médias soit un pourcentage de 13.8%. 10 connaissent la télévision soit 27.7%. 10 ont cité internet comme type de médias et communication soit un pourcentage de 27.7%. 8 connaissent également le téléphone portable, leur pourcentage est de 22.2%. 1 reconnaît la presse écrite comme autre type de médias et communication soit un pourcentage de 2.7%. Enfin le dernier des outils connus par les élèves est l’affiche publicitaire avec un pourcentage de 5.5%. On peut ainsi affirmer avec Arouna Diabate que c’est « l’ère du temps »⁴⁸ car ces nouveaux outils ne sont ignorés de personne et l’éducation, mieux le français ne se déroge de cette nouvelle donne.

Question n°7 : Lequel de ces médias et communication utilisez-vous régulièrement ?

Tableau 9 : Distribution sur les médias et communication utilisés régulièrement

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Presse écrite	1	2.7
Affiche publicitaire	2	5.5
Radio	6	16.6
Téléphone	7	19.4
Internet	8	22.2
Télévision	12	33.3
Total	36	99.7

⁴⁸ Arouna Diabate, op cite

Par rapport aux 36 élèves interrogés, 12 élèves soit 33.3°/° utilisent régulièrement la télévision. 7 élèves soit un pourcentage de 19.4°/° utilisent le téléphone. 6 élèves soit 16.6°/° utilisent la radio ; 8 élèves soit 22.2°/° utilisent la radio ; et 9 élèves soit un pourcentage de 25°/° sont neutres. Il apparaît de ce constat que la majorité des élèves sont en plein à l'usage des outils médiatiques dont la régularité n'est plus à démontrer.

Question n°8 : Étudier les médias et communication dans l'enseignement du français, cela vous semble nécessaire ?

Tableau 10 : Distribution concernant la nécessité de l'étude des médias et communication dans l'enseignement du français.

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Non	12	33.3
Oui	19	52.7
Total	36	99.8

Du tableau ci-après, il se dégage l'interprétation selon laquelle 30 élèves soit un pourcentage de 83.3°/° approuvent que l'étude des médias et communication dans l'enseignement du français est nécessaire. 6 élèves soit 16.6°/° ne l'approuvent. C'est dire ici que la quasi-totalité des répondants, soit 83.3°/° affirment la nécessité d'enseigner le module médias et communication.

Question n°9 : Quelle est leur utilité pour vous ?

Tableau 11 concernant l'utilité des médias et communication pour les élèves.

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Neutre	3	8.3
Chercher le mot	4	11.1
Apprendre	6	16.6
Communiquer	10	27.7
Recueillir les informations	13	36.11
Total	36	99.81

Après analyse tabulaire, nous avons fait la remarque suivante : 10 apprenants pensent que les médias et communication sont utiles parce qu'ils aident à communiquer ; 4 soit 11.1°/° pensent qu'ils aident à chercher le mot ; 13 élèves soit 36.11 estiment qu'ils œuvrent à

la cueillette d'informations ; 6 apprenants soit 16.6°/° pensent qu'ils aident à apprendre et 3 apprenants soit 8.3°/° sont neutres. Les raisons pour lesquelles les apprenants affirment la nécessité de l'enseignement des médias et communication en classe émane des avis d'ordre différents ; mais tout porte à croire que c'est dans le but de l'amélioration de leurs connaissances voire des apprentissages.

Question n°10 : Dans la vie courante, faites-vous usage de ces outils de communication ?

Tableau 12 : Distribution sur l'usage des médias et communication dans la vie courante

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Non	3	8.3
Neutre	3	8.3
Oui	30	83.3
Total	36	99.9

Des 36 élèves interrogés, 30 élèves soit un pourcentage de 83.3°/° affirment qu'ils font usage de ces outils de communication dans la vie courante ; 3 élèves soit un pourcentage de 8.3°/° n'en font pas et 3 élèves soit 8.3°/° ne se sont pas prononcés. On peut dans cette analyse convenir avec Matchinda que : chez les élèves, de nombreux besoins cognitifs, les émotions débloquées leur permettent de canaliser leurs énergies et de maintenir leur intérêt pour le travail scolaire. C'est grâce à ces outils que les élèves réalisent l'apprentissage du fonctionnement de l'ordinateur, la communication par courrier électronique, la participation à des sites de tchatches, les visites des sites internet, l'écoute et le téléchargement de la musique. Le recours aux TIC change la relation de l'élève avec le savoir. L'élève identifie lui-même ses sources d'informations et les organise à sa façon, afin de leur donner du sens.⁴⁹

⁴⁹ . Matchinda, B, *TIC et performances scolaires : une analyse comparative des données de l'enquête Rocare dans P.Fonkoua (Dir), l'intégration des TIC dans le processus enseignement-apprentissage au Cameroun*, ynde, Cameroun, éditions Terroirs ; Rocare-Cameroun, PP211-212

Question n°11 : Peut- on vivre de nos jours sans ces outils de communication ?

Tableau 13 : Distribution sur peut-on vivre de nos jours sans ces outils de communication ?

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	3	8.3
Non	33	91.6
Total	36	99.9

De ce qui précède, il ressort que 3 élèves ont jugé qu'on pouvait nous en passer des outils de la communication, soit un pourcentage de 8.3°/° ; et 33 estiment qu'on ne peut pas vivre sans ces outils de communication, soit 91.6°/°. Ce qui témoigne de l'utilité de ces outils dans l'enseignement en général et celui du français en particulier à l'ère des avancées technologiques.

3.3.1.2. Résultats du questionnaire relatif aux enseignants.

L'enseignant est le principal artisan de l'action pédagogique. Nous estimons qu'il constitue la meilleure population- cible car il est placé pour faire état des perceptions des médias et communication ainsi que ses pratiques d'enseignement, pour évaluer les compétences des élèves et ainsi que les dispositifs didactiques et les approches pédagogiques utilisés. Notre réflexion sera guidée selon l'ordre qu'impose ce questionnaire.

Question n°1 : L'analyse des variables sociales propres au corps enseignant

Tableau 14 : L'analyse sociale des variables

Grade	Effectif	Pourcentage
DI.P.E.S.I	3	37.5
DI.P.E.S.II	5	62.5
Total	8	100

Sur les 8 enseignants interrogés, on constate que la quasi-totalité a reçu une formation universitaire. 37.5°/° ont un DI.P.E.S.I tandis que 62.5 ont un DI.P.E.S. II. Il convient de noter que tous ces enseignants ont qualité à pratiquer pour former les jeunes élèves.

Tableau 15 concernant toujours les mêmes variables

Ancienneté	Effectif	Pourcentage
5-10 ans	1	12.5
Plus de 10 ans	3	37.5
0-5ans	4	50
Total	8	100

L'ancienneté dans la pratique témoigne de la force de l'expérience du didacticien. On remarque ici que la moitié des professeurs ont une expérience sur le terrain de 05 ans seulement, soit 50%, un seul en a entre 5 et 10 ans soit 12.5%, pendant que 3 d'entre eux pratiquent pendant plus de 10 ans soit 37.5%. Le critère d'ancienneté paraît être un indicateur pouvant aider l'enseignement du français dans le 6^{ème} module. Les « Seigneurs de la craie » le considèrent alors comme un auxiliaire de leur tâche avec beaucoup d'intérêts.

3.3.2. CONNAISSANCE DES MEDIAS ET COMMUNICATION

Question n°3 : Qu'entendez-vous par médias et communication ?

Tableau 16 : la signification des médias et communication

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Outil de communication	3	37.5
Procédé permettant la distribution, la diffusion ou la communication d'œuvres, de documents ou de messages sonores ou audiovisuels (presse, cinéma)	5	62.5
Autres	-	-
Total	8	100

Sur les 8 enseignants interrogés, à priori, on remarque que la quasi-totalité a une information au sujet des médias et communication. Ils définissent clairement ce qu'on entend par ces concepts. Ce qui nous permet d'affirmer que ces concepts ne sont pas ignorés voire lésés par les artisans de la langue et que ces derniers le transmettent avec brio aux élèves qui leur sont confiés.

Question n°4 : Une étude sur les médias et communication est nécessaire ?

Tableau 17 : la nécessité des médias et communication

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	8	100
Non	-	-
Pas de réponse	-	-
Total	8	100

L'analyse des données relatives à la nécessité d'une étude sur les médias et communication nous a permis de signaler que la majorité d'enseignants jugent utiles d'étudier le module médias et communication dans la formation des élèves. Aucun d'eux ne va à l'encontre de ce fait. Ce qui témoigne de l'importance de ce module.

Question n°5 : Exploitez-vous les médias et communication pour l'enseignement des huit (08) sous-disciplines du français ?

Tableau 18 : l'exploitation des médias et communication dans l'enseignement des huit sous-disciplines du français

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Non	3	37.5
Oui	5	62.5
Pas de réponse	-	-
Total	8	100

Par rapport à l'exploitation des médias et communication dans le processus enseignement- apprentissage, certains enseignants au nombre de 5 affirment qu'ils exploitent vraiment lesdits concepts dans leur pratique de classe parce que disent-il ce sont des outils importants. D'autres par contre au nombre de 3 ne nient pas le fait qu'ils ne font pas fi du module en question parce que selon eux, ces concepts ne peuvent pas forcément intervenir et, en outre parce qu'ils utilisent les manuels scolaires.

Question n°6 : quels types de médias et communication exploitez-vous pour enseigner ?

Tableau 19 : le type de médias exploités pour l'enseignement

Réponses	Effectifs	Pourcentage
L'affiche publicitaire	1	12.5
Télévision	1	12.5
Presse écrite	1	12.5
Téléphone	1	12.5
Internet	2	25
Radio	2	25
Total	8	100

Par rapport au type de médias et communication exploités dans le processus enseignement –apprentissage, nous avons remarqué que les enseignants les exploitaient selon leur convenance tout simplement parce que deux enseignants sur les interrogés font usage de la radio pendant leur pratique de classe ;soit un pourcentage de 25°/° ; deux également font fi de l'outil internet ,soit 25°/° ; tandis que concernant le téléphone, la télévision, la presse écrite et l'affiche publicitaire sont utilisés par un enseignant , soit un pourcentage de 12.5°/° . Des 8 enquêtés, personne n'est indifférent ou du moins n'ignore ces outils qui relèvent de la communication. Leur usage de ces outils semble renforcer l'idée selon laquelle sa didactisation ne serait plus ignorée par certains ou que ses savoirs seraient difficilement enseignables.

Question n°7 : Pourquoi selon vous les médias fascinent les élèves ?

Tableau 20 : la fascination des élèves par les médias

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Pas de réponse	1	12.5
Ils développent en eux la créativité	2	25
Ils les aident à mieux acquérir les connaissances	2	25
A cause de leur influence	3	37.5
Total	8	100

À la question « pourquoi selon vous les médias fascinent les élèves ? », une pléthore de réponses s'en suit. 37.5° des enseignants interrogés estiment que la fascination est due à leur influence. 25° les considèrent comme de l'aide visant à mieux acquérir leurs connaissances. 25° des enquêtés pensent qu'ils développent en eux la créativité et, 12.5° n'admettent aucune réponse. Leurs réponses semblent épouser l'idée selon laquelle les médias constituent un auxiliaire du processus en ce sens que les élèves apprennent mieux par l'image et que ces outils œuvrent à l'ouverture de leur esprit.

Question n°8 : Concrètement, comment utilisez-vous ces médias et communication ?

Tableau 21 : l'utilisation concret des médias

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Pas de réponse	1	12.5
Autres	1	12.5
Autres Comme une illustration	2	25
Comme un support didactique	4	50
Total	8	100

L'utilisation des médias est du ressort de chaque enseignant. 50° d'enseignants les considèrent comme un support didactique. Tandis que 25° les considèrent comme des illustrations. 12.5° les utilisent comme autres moyens de didactisation du français. 12.5° ne se sont pas signalés.

Pour cette question, les réponses des enseignants montrent que chacun procède de sa manière pour évaluer. Cela confirme le dicton selon lequel à chacun sa méthode. On peut conclure que dans ce module, chacun procède par sa ou ses méthodes pour évaluer.

Question n°9 : Éprouvez-vous des difficultés à enseigner ce module ?

Tableau 22 : des difficultés à enseigner ce module

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	4	50
Non	4	50
Pas de réponse	–	–
Total	8	100

Suite aux nombreuses difficultés que connaît l'enseignement de ce module, 50^{o/o} des répondants au questionnaire se heurtent aux difficultés ci-après : la complexité du module, les effectifs sont pléthoriques, l'enclavement de certaines zones et le manque de matériel didactique adéquat. 50^{o/o} des professeurs n'éprouvent pas de difficultés quant à sa didactisation. Les raisons sus-évoquées montrent que le module médias et communication relève d'un système d'expression et de communication à partir duquel l'apprenant peut se procurer des informations, renseigner ou produire une information.

3.4. Difficultés liées à l'étude du module 6

De l'enquête résultante des deux questionnaires, d'emblée, il ressort que le processus enseignement –apprentissage du module médias et communication en classe de français notamment dans le sous-cycle d'observation de l'enseignement général secondaire pose problème. Certains professeurs, en effet, enseignent les médias et communication. Ils donnent peu ou presque pas d'indications précises sur sa didactisation, faisant plutôt allusion au manque d'électricité dans les zones enclavées. À titre d'exemple, on ne sait pas comment enseignent-ils toutes les sous-disciplines du français avec les outils médiatiques, mais seulement ils les en exploitent. Pourtant l'enseignement du français dans le cadre des médias et communication se veut un objet d'enseignement. De ce fait, les enseignants doivent utiliser parfaitement lesdits outils pour enseigner toutes les composantes du français. Étant donné que nous sommes dans la nouvelle approche nommée approche par compétence, qui met l'apprenant au centre de ses apprentissages, l'enseignement du module 6 devrait être effectif, alliant la théorie à la pratique pour leur inculquer des savoirs, des savoirs-faire ainsi que des savoir-être.

De ce fait, la difficulté majeure que nous avons relevée est due au fait qu'il intervient en dernière position dans le livre et les programmes d'études, favorisant sans doute son enseignement incomplet. À cela s'ajoute le manque de matériel didactique adéquat dans les établissements pouvant servir à cette fin.

Il serait aussi préjudiciable de leur approprier aussi des situations de communication authentiques, en plus des outils, comme support aux activités d'enseignement-apprentissage. On devrait en plus faire fi de l'activité de l'enseignant dans le processus car il a un rôle important à jouer dans cet acte pédagogique. Il serait un modèle langagier pour les élèves, un guide qui, à partir de sa technique de questionnement, accompagne l'élève dans la construction de son savoir ; un médiateur indispensable à toutes sortes de situations

communicatives ; c'est d'ailleurs la raison pour laquelle Jacques Anis et Nicole Marty affirment que :

« Les enfants particulièrement sont des témoins précieux, ils nous montrent la voie, mais il faut les guider, si l'on tient à une certaine efficacité didactique. Là se justifie, plus que jamais, le rôle irremplaçable de l'enseignant. »⁵⁰

3.5. Vérification des hypothèses

À partir de l'analyse et l'interprétation des données de nos enquêtes, nous comprenons que les hypothèses émises antérieurement à l'entame de notre étude se confirment. Par rapport aux résultats relatifs à l'enquête, notre hypothèse générale selon laquelle : si l'APC tient compte des réalités quotidiennes de l'apprenant, les enseignements du français pourraient connaître une meilleure actualisation au cas où seraient intégrés les outils médiatiques et communicationnels se vérifie avec exactitude. Nous avons déduit des enquêtes que beaucoup d'enseignants exploitaient vraiment les outils médiatiques dans la pratique des huit sous-disciplines du français. Leur enseignement est plutôt basé sur ces outils de la technologie nouvelle qui allie théorie à la pratique. Désormais, nombreux sont des enfants qui non seulement connaissent ces outils médiatiques, mais les manipulent également au quotidien ; ce qui change la donne en ce sens qu'avec les enseignements de français reçus, l'apprenant peut seul ou avec l'aide d'un adulte recueillir ou divulguer l'information précise.

Concernant notre hypothèse secondaire n°1, elle a été aussi confirmée. Les apprentissages réalisés dans le domaine attestent la fascination des élèves liées à l'influence des outils médiatiques et communicationnels. Les enquêtes menées sur le terrain l'ont confirmé sans réserve aucune. Les apprenants sont motivés et assimilent la leçon avec succès. À titre d'exemple, l'apprentissage via l'ordinateur donne le goût à l'élève de se dépasser, d'être plus curieux, de s'interroger plus profondément et de chercher les réponses précises. De même, l'approche constructiviste qui accompagne l'utilisation de l'ordinateur et de l'internet développe un environnement social dans lequel les interactions entre les élèves constituent une source de motivation indéniable.⁵¹

⁵⁰ . Jacques Anis t Nicole Marty (*lecture-écriture et nouvelles technologies*), la collection de l'ingénierie éducative

⁵¹ .Matchinda, op cit

Notre hypothèse n°2 relatives a : le module parait non négligeable dans les enseignements, par conséquent le français ne saurait s'en déroger. Partant des résultats de l'enquête, un nombre important d'enseignants arrivent à joindre les deux bouts c'est-à-dire en plus du manuel, ils se servent également des outils TIC pour passer les enseignements. Leur exploitation est d'autant plus rigoureuse du fait de l'inscription de ce module au programme.

Pour la leçon de grammaire par exemple, l'apprenant acquiert via l'internet les règles grammaticales parce qu'à chaque fois qu'il aura à faire entrer une notion ou donnée, la machine va souligner les coquilles et lui faire part de l'orthographe du mot.

De même, l'enseignement de la lecture à travers un projecteur électronique facilite la réception des textes chez l'élève dans la mesure où, lors de la lecture, il comprend mieux car il voit ce qu'il lit.

Bremont (c) montre que la télévision si elle est bien exploitée apporte un enregistrement personnel aux élèves. Quant à internet de nombreuses recherches se sont penchées sur l'intégration pédagogique des TIC dans l'éducation essayant de montrer l'apport que pourraient avoir ces outils dans le processus enseignement-apprentissage. Matchinda souligne l'attitude des apprenants face à ces outils, selon l'avis des enseignants qui attestent que les élèves sont motivés à réussir ; ils veulent réussir ; et s'engagent à réussir.⁵²⁵³ On peut à ce sujet dire que l'importance des outils de la communication n'est plus à démontrer, vu qu'ils constituent tout un module consacré à eux dans les programmes faisant alors l'objet d'étude du processus.

En définitif, ce chapitre nous a permis d'analyser, de vérifier les enquêtes effectuées sur le terrain et de relever les difficultés auxquelles l'étude de ce module est confrontée. Il en résulte de ce fait que l'enseignement –apprentissage de ce module se heurte au problème de quota horaire tributaire de son enseignement pas tout à fait complet. Son rang dans les programmes et livres joue également en sa défaveur pour un apprentissage total. Il est donc souhaitable d'envisager des pistes nouvelles pour un enseignement parfait dudit module.

52 .

Matchinda, B, *TIC et performances scolaires : une analyse comparative des données de l'enquête Rocare dans P.Fonkoua (dir), intégration des TIC dans le processus enseignement-apprentissage au Cameroun*, Yaounde, Cameroun, éditions Terroirs ; Rocare-Cameroun PP211-212.

CHAPITRE 4 : L'ANALYSE PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT- APPRENTISSAGE DES MEDIAS ET COMMUNICATION : MODULE 6

Considéré comme une démarche participative et novatrice, la révision des programmes d'étude du premier cycle est désormais porteuse de plusieurs évolutions à savoir l'évolution d'une pédagogie frontale et transmissive à une pédagogie basée sur l'acquisition des compétences permettant de résoudre des situations de vie, l'évolution d'une coupée de la société à une école permettant de s'insérer dans le tissu socioculturel et économique et une évolution d'une évaluation des savoirs à une évaluation des compétences nécessaires à un développement durable. Pour mieux comprendre ce chapitre, nous nous focaliserons sur cette dernière évolution qui fait intervenir les médias et la communication dans le module 6. S'inspirant des nouveaux programmes, le 6^{ème} module apparaît à la 6^{ème} séquence et rentre dans toutes les sphères de l'enseignement –apprentissage. Dès lors, quelles sont les particularités de ce module ? Quelles sont les innovations qu'il peut apporter à notre système éducatif ? Comment se présentent-ils sous forme de leçon. La réponse à ce questionnement nous permettra de présenter dans un premier temps, l'intérêt de l'enseignement-apprentissage du module 6 dans nos pratiques de classe, puis nous élaborerons des fiches didactiques du 6^{ème} module basées sur le modèle APC ; pour cela nous nous limiterons à trois sous-disciplines ; enfin, nous leverons le voile sur les manquements liés à ce module.

4.1. LES INTÉRÊTS DU MODULE MÉDIAS ET COMMUNICATION

Tirant sa légitimité du document de référence appelé Document de stratégie du secteur de l'éducation et de la formation⁵⁴, l'enseignement au Cameroun a connu plusieurs innovations. Riche de son passé et fort de son avenir, le Cameroun doit se positionner dans le domaine éducatif avec l'acquisition –apprentissage des TIC en passant par l'APC qui permet aux apprenants d'acquérir des connaissances pratiques pour qu'une fois sortis du système scolaire, qu'ils soient à mesure de s'insérer dans la vie socioprofessionnelle. C'est dans cette optique que s'inscrit le module médias et communication. Dans le sous cycle d'observation, l'apprenant découvre le monde des médias et des technologies de l'information et de la communication.

⁵⁴ . Vision de l'éducation dans les documents de stratégies au Cameroun, 2013-2020

4.1.1. Sur le plan social

Le module 6 hisse les apprenants du Cameroun dans une donne planétaire dans le cadre des TIC, il est de plus en plus en fréquent de percevoir une insertion des TIC dans les pratiques d'enseignement-apprentissage. L'intégration du module sur les médias et communication dans le processus d'enseignement-apprentissage vise avant tout la qualité de l'apprentissage. Le recours aux technologies sera privilégié dans le cas où celles-ci permettent d'atteindre de manière plus satisfaisante les objectifs pédagogiques fixés par les enseignants. Le but étant de combiner une diversité d'approches pédagogiques. Ainsi pouvons-nous donner raison à l'équipe des chercheurs du ROCARE dans leur manuel où ils déclarent que : « *les TIC visent à l'approche par les projets et l'approche par les compétences* »⁵⁵

S'il y a selon Perrenoud une volonté de « *réduire l'échec, et de renforcement de l'efficacité interne du système éducatif* »⁵⁶, l'apprenant camerounais du 21^{ème} siècle est appelé à s'arrimer à l'évolution planétaire. Les Nouvelles techniques de l'information permettent désormais aux apprenants d'avoir une vue panoramique sur leur environnement global. C'est le cas des réseaux sociaux à l'instar de l'internet, qui permettent désormais aux élèves non seulement de faire des recherches, mais aussi de s'ouvrir au monde. Pour que cette mission ait réellement effet, il est plus que nécessaire que l'enseignant considère les TIC comme faisant partie intégrante de la conception pédagogique de son enseignement. Ainsi le module 6 n'aura de sens que si les outils médiatiques et communicationnels permettent d'atteindre les objectifs clairement identifiés, enrichissent les situations d'apprentissage et facilitent l'accès aux connaissances. Dans ce module, moult situations de communications d'exploitation des médias sont répertoriées dans le but de faire de l'élève un consommateur et un producteur responsable de l'information.

4.1.2. Sur le plan professionnel

S'appuyant sur le Document de Stratégie pour la Croissance de l'Emploi (DSCE), les enseignements sont basés sur des programmes d'étude qui respectent les grandes orientations de l'éducation en général et de l'enseignement secondaire en particulier telles qu'elles apparaissent à la fois dans la loi d'orientation de l'éducation et le (DSCE). Ces orientations

⁵⁵ . Rocare, L'initiation à l'intégration pédagogique des TIC, 2008

convergent vers les perspectives de formation tournées vers l'émergence 2035, les citoyens camerounais, enracinés dans leurs cultures, tout en restant ouvert au monde sont en quête permanente d'un développement durable et dominé par les sciences et les technologies de l'information et de la communication.⁵⁷ Le sixième module peut ainsi contribuer à plusieurs domaines de la vie. C'est une opportunité permettant à l'apprenant d'acquérir des compétences à partir de l'écriture, la lecture et l'oral. C'est l'occasion d'améliorer son expression écrite et orale dans l'univers des médias et de la communication. Ce module a la particularité vu qu'il permet une interaction aisée de l'élève dans tous les domaines de vie retenus à savoir, la facilitation de la communication en famille, promotion des valeurs culturelles, aptitudes à contrôler l'information et à opérer des choix judicieux de consommation, intégration des valeurs de citoyenneté et de bien-être à travers l'utilisation des médias.⁵⁸

4.2. Présentation des fiches didactiques

La fiche didactique est le support à partir duquel le cours est élaboré. Les fiches didactiques se font sur la base des programmes que ce soit dans les lectures, les expressions écrites et orales ou encore la grammaire, le vocabulaire...

Avant de passer à la phase plus concrète, il est important de rappeler les dernières innovations qui ont prévalu dans l'élaboration d'une leçon.

4.2.1. De la compétence attendue au savoir à acquérir

4.2.1.1. Les savoirs à acquérir

Ce sont des ressources que l'apprenant doit acquérir au terme des apprentissages. Il s'agit de l'apprentissage des outils de langue tels que la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison et l'orthographe. On les appelle aussi (ces savoirs à acquérir) des savoirs notionnels, des savoirs savants.

Exemple :

Module 6 : médias et communication

Nature de la leçon : conjugaison

Titre de la leçon : les verbes du 1^{er} groupe au présent du subjonctif

⁵⁷ .Loi n° 98/004 du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun

⁵⁸ . Programmes d'études de 6^e et 5^e : Français, P.18

SA : à la fin de cette leçon, l'apprenant devra utiliser de manière efficace et dans des situations de communication variées (liée aux médias et à la communication) les verbes du 1^{er} groupe conjugués au présent du subjonctif.

4.2.1.2. La compétence attendue

C'est la capacité de l'apprenant à mobiliser les ressources acquises lors des apprentissages pour résoudre un problème de société de manière concrète. À partir de là, cette compétence ne peut s'exprimer que lors de la production c'est-à-dire en expression écrite et orale, et de la réception c'est-à-dire en lecture suivie et méthodique car il devra se servir des outils de langue pour interpréter un texte. En lecture méthodique par exemple, il devra se servir des champs lexicaux, des temps verbaux, de la ponctuation, des adjectifs qualificatifs, etc.

Exemple :

Module 6 : médias et communication

Nature de la leçon : Expression écrite

Titre de la leçon : La description associée au récit

CA : étant donné la nécessité de répondre aux besoins urgents qu'imposent les TIC, l'apprenant devra associer harmonieusement la description à la narration afin de rendre compte d'une activité publicitaire en faisant appel aux verbes d'état et d'action, au passé simple et à l'imparfait de l'indicatif, aux indicateurs spatio-temporels.

NB : composantes d'une CA :

- Le contexte : c'est le cadre de vie, l'exemple de situation de vie
- L'agir compétent : c'est l'action à accomplir par l'apprenant
- Les ressources : les outils de langue c'est-à-dire les savoirs acquis qu'il faut mobiliser. On constate donc que les savoirs à acquérir sont au service de la compétence.

4.3. Les étapes d'une leçon selon l'APC

L'approche par compétence dans son évolution diffère de l'ancienne. Il nous incombe dans cette étude de présenter son mode opératoire dans lequel il y a changement de rôle ou encore de statut. La démarche pédagogique dans cette perspective n'est pas en reste.

4.3.1. La découverte de la situation problème

Ici, on pose une série de 3 questions qui permettront à l'apprenant de cerner le problème qu'il doit résoudre. Cette série s'achève toujours par une question qui permet à l'apprenant de rappeler la CA ou alors le SA.

4.3.2. Le traitement de la situation problème

On pose des questions qui permettront aux apprenants de résoudre le problème découvert à l'étape précédente. Il faut préciser que ces questions doivent suivre une certaine logique de telle sorte que progressivement l'enfant observe le phénomène se dessiner.

4.3.3. La confrontation

Cette étape, pour économie de temps, s'enchaîne dans l'étape précédente car on peut confronter directement les réponses des élèves à chaque question du traitement.

4.3.4. La formulation de la règle ou du retenons

Au terme du traitement, automatiquement la règle est formulée par les élèves et c'est la règle qu'ils consignent dans leurs cahiers.

4.3.5. La consolidation

Il s'agit de proposer un exercice qui va permettre de vérifier si les apprenants ont vraiment assimilé la notion étudiée.

4.3.6. La mini-intégration

Cette étape est facultative.

4.4. L'élaboration des fiches didactiques

4.4.1. En expression orale

Module 6 : Médias et communication

Nature de la leçon : Expression orale

Titre de la leçon : Le débat

Date : 27 novembre 2018

Classe : 6° 2

Effectif : 60

Durée : 55minutes

Période : 11h25-12h20

Savoir à acquérir : face au besoin d'exploiter des émissions télévisées, l'apprenant participera activement à un débat pour donner son opinion sur un média en faisant appel aux techniques de l'argumentation, aux stratégies d'écoute et de prise de parole.

Corpus : Thème : « Pour ou contre les séries télévisées ? »

Étapes de la leçon	Durée	Contenus	Supports	Activités d'enseignement/ apprentissage
Découverte de la situation problème	05min	Il se pose le problème de l'exploitation des émissions télévisées. L'apprenant participera à un débat pour donner son opinion sur ce sujet	Compétence et thème, télévision	Présentation du thème. Lisez le thème, puis la compétence et dites ce que vous pensez. Quelles sont les émissions que vous regardez à la télévision ? Avec qui avez-vous l'habitude de les regarder ?
2. Traitement de la Situation problème	15min	Les élèves présentent leur exposé oral.	Thème Consigne Compétence Télévision	1. Qu'est-ce qu'une série télévisée ? Donnez-en un exemple 2. Donnez trois arguments en faveur ou contre les séries télévisées en fonction de votre opinion. Proposez un exemple pour illustrer chaque argument. Quelles sont les techniques à utiliser pour participer à un débat ? 4. Quel est votre avis sur le thème ?
3. Confrontation des réponses	20min	1. Une série télévisée est une œuvre imaginaire télévisuelle qui se déroule en plusieurs parties appelées épisodes.	Thème Production des élèves Consigne	- Analyser les techniques d'écoute et les stratégies de prise de parole. -Intervention des différents groupes. -Faites des observations sur les prestations des

		<p>2. Elles constituent une perte de temps, déroutent les jeunes, absence de réalité.</p> <p>3. Savoir prendre la parole en le demandant, réfléchir avant de prendre la parole, écouter les autres, raisonner.</p>		<p>différents intervenants.</p> <p>-Répartition des élèves en groupe de travail</p>
4. Formulation de la règle	05min	<p>Le débat est une discussion sur un thème entre plusieurs personnes ayant des opinions ou idées différentes.</p> <p>Pour mener à bien un débat, l'apprenant doit parler distinctement et de façon audible. Il doit analyser et comprendre le thème. Il doit également utiliser les arguments convaincants, écouter et respecter celui qui a la parole. Il doit parler à haute et intelligible voix, respecter le temps de la prise de parole, utiliser une gestuelle adéquate.</p>	<p>Thème</p> <p>Production des élèves</p> <p>Consigne</p>	<p>-Qu'est-ce qu'un débat ?</p> <p>-Quels sont les éléments à prendre en compte lors de la participation à un débat ?</p> <p>-Quelles sont les stratégies d'écoute et les stratégies de prise de parole ?</p>
5. Consolidation	05min		Exercice	Pour ou contre l'usage du téléphone portable au sein de l'établissement scolaire ?

4.4.2. En vocabulaire

Fiche de préparation n°2

Module 6 : Médias et communication

Classe : 6ème

Effectif : 82 élèves

Nature de la leçon : Vocabulaire

Titre de la leçon : Le champ lexical des médias et de la communication

Durée : 55 minutes

Période : 11h25-12h20

Savoir à acquérir : Étant donné les situations de vie liées aux médias et à la communication entre les individus, l'apprenant après avoir relevé dans le texte tous les mots et expressions renvoyant aux médias et à la communication, construira un champ lexical à partir de ces mots afin de mieux les exploiter au quotidien.

Support didactique : Texte, tableau noir, craie, les images, le torchon.

Corpus : Texte : Les médias, L'excellence en français 6^{ème} livre de l'élève, NMI EDUCATION, Nanfah Joseph et alli, p.141.

Etapas de la leçon	Durée	Contenus	Supports	Activités d'enseignement/ apprentissage
Découverte de la situation problème	05min	Il se pose le problème de la connaissance ou de l'exploitation des médias et communications : l'apprenant doit lire silencieusement, recenser tous les mots et expressions renvoyant aux médias et à la communication afin d'en constituer un champ lexical	SA, texte, consigne	1-Lisez attentivement le texte Qu'observez-vous ?
Traitement de la situation problème	15min	Les élèves manipulent le texte en relevant les mots relatifs aux medias et à la communication, dégagent leurs sens. 1- la presse écrite, diffusion radiophonique, la télévision, l'internet les mots renvoyant à la question, journaux, (revues) le flash d'information. 2- la communication est l'action par laquelle on transmet et on reçoit les informations. Elle se fait entre deux ou plusieurs personnes	SA, texte, consigne	1. Relevez dans le texte les mots qui renvoient aux médias et ensuite ceux qui renvoient à la communication 2. Qu'est-ce que la communication ? 3. Citez d'autres types de médias qui n'apparaissent pas dans le texte. 4. Qu'est-ce que le champ lexical ?

3. Confrontation	20min	<p>1-Le Champ lexical d'un mot est l'ensemble des termes qui renvoient à la signification de ce mot.</p> <p>Répartition des groupes</p> <p>Groupe1 : presse écrite, journaux, revues, la diffusion radiophonique, information, télévision.</p> <p>Groupe 2 : la presse écrite, journaux, revues, flash d'information, télévision</p>	SA, texte, production des élèves	<p>1. Constituez le champ lexical des médias et de la communication à partir du texte</p> <p>2. Qu'entendez-vous par les médias et la communication ?</p>
4- Formulation de la règle	5min	<p>Définition : Le champ lexical d'un mot est l'ensemble des termes qui renvoient à la signification de ce mot.</p> <p>Le champ lexical des médias et de la communication regroupe tous termes qui renvoient à la diffusion, à la distribution des messages écrites, sonores, visuels. Il est donc constitué de : presse écrite, journaux, revues, flash d'information, télévision, diffusion radiophonique, NTIC</p>	Texte, production des élèves	<p>1-Qu'entend-on par champ lexical ?</p> <p>2-Relevez les mots qui renvoient au champ lexical des médias et de la communication.</p>
5- Consolidation	05		Exercice	Constituez le champ lexical des médias et communication avec des mots qui n'apparaissent pas dans le texte

4.5 Suggestions

Il est à relever que le module sur les médias et la communication fait partie des six que comptent les programmes d'étude de 6^{ème} et 5^{ème} : Français. Ledit module faisant partie des innovations opérées dans l'enseignement du français, rencontre de nombreuses difficultés notamment le manque de matériel didactique approprié, la non couverture de son programme, sa planification dans les programmes d'études et livres de français, l'absence du courant électrique dans les zones enclavées et bien d'autres. À cet effet, nous interpelons la communauté éducative à revoir le rang qu'il y occupe car celui-ci ne lui permet pas de connaître un enseignement total.

Bien plus, nos recommandations vont à l'adresse de l'État devant préconiser la subvention de l'achat du matériel didactique adéquat pour permettre la concrétisation des enseignements lors dudit module. Les partenaires de l'éducation ainsi que les organismes internationaux sont également appelés à concourir à la réussite de l'enseignement-apprentissage de ce module. L'on suggère aussi au MINESEC par l'intermédiaire des inspecteurs pédagogiques de recycler les enseignants en TIC et TICE, les sensibiliser sur l'importance de ces outils technologiques dans les apprentissages en général et de ceux du français en particulier.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En définitive, le travail que l'on vient de réaliser mettait en exergue la didactique du français en contexte APC : cas du module 6, limité au sous-cycle d'observation et précisément en classe de 6^{ème}. Au cours de ce travail, on s'est attelé à montrer comment l'enseignement du français pouvait sortir du cadre des méthodes scripturales empiriques et de la monotonie des approches qui sou-tendent l'enseignement- apprentissage en général et celui du français en particulier. De ce fait, la didactique qui est la science des enseignements a amorcé l'avènement de l'approche par les compétences dont le but est de fournir à l'apprenant les connaissances nécessaires pour la résolution des problèmes de tout type. Partant donc des différentes approches et théoriciens et de leurs travaux, l'on peut dire que toutes les stratégies sont mises sur pied afin d'aider l'apprenant à développer ses compétences relativement à l'apprentissage du français. Dans ce vaste mouvement, il a été intégré tout un module relatif à l'information : le module6 alliant l'enseignement et l'environnement immédiat de l'élève.

De ce fait, il a été observé un changement d'approche permettant de rapprocher davantage l'élève de l'essentiel, lequel repose sur la résolution des problèmes de vie selon le modèle APC. C'est ce qui a amené à soulever l'épineux problème du rapport entre l'enseignement du français en APC et le module 6. La question fondamentale qui a jailli de ce problème était de savoir comment est-ce que l'introduction des médias et de la communication dans l'enseignement permettrait –elle d'améliorer la didactisation du français ? Il s'agissait de montrer que l'enseignement du français dans le contexte de la nouvelle approche et le module6 entretiennent un rapport de complémentarité en ce sens que l'approche par compétences, en tant que pédagogie actuelle paraît efficace pour la résolution des problèmes de vie par les élèves, ainsi qu'une solution idoine pour pallier aux difficultés d'émergence et de préjugés auxquels l'enseignement du français fait face. Pour cette raison, elle s'inscrit dans les méthodologies qui offrent une nouvelle théorie d'apprentissage pour un souci d'efficacité du système éducatif se traduisant en termes de qualité éducative. Dans ce sens, les médias et la communication constituent une sorte de fil ariane pour conduire les leçons de français. Ils sont de ce fait les outils par excellence pour produire un enseignement de français de qualité, alliant théorie et pratique, visant à rendre compétent l'apprenant.

La descente sur le terrain a permis de confirmer les hypothèses émises au début de cette étude et de recenser les difficultés rencontrées lors de l'enseignement de ce module. Le premier chapitre visait à mettre en relief les considérations théoriques à travers la clarification des concepts fondamentaux et des instructions officielles qui ont permis de justifier la validité du thème ci-dessus. Le chapitre deux qui porte sur la didactique du français dans le module médias et communication s'est chargé d'exposer tour à tour l'étude du module, le type de

corpus, les méthodes d'enseignement, les activités des deux partenaires ainsi que de leurs intérêts dans ce module. Le troisième chapitre a fait l'objet de la démarche d'investigation. Le dernier aborde l'analyse pratique de l'enseignement- apprentissage des médias et communication sur les plans social et professionnel et l'élaboration de deux fiches didactiques : une en expression orale et l'autre en vocabulaire.

L'exploitation du questionnaire a permis de comprendre d'une part que les apprenants n'étaient pas indifférents quant à la connaissance et à l'usage des médias et de la communication, malgré l'étude incomplète dudit module, d'autre part, de constater que certains enseignants éprouvaient beaucoup de difficultés pour enseigner ce module. Ce qui n'entrave pas le fait que certains enseignants portent de l'intérêt à l'étude du module en question. De ce fait l'enseignement du français gagnerait de l'attrait et de la motivation qu'offrent les médias et communication aux élèves afin de développer leur expression, de devenir producteur et consommateur de l'information et comme le dit D. Feldhändler, il y a « *un changement de rapport pédagogique ou le manuel n'est plus le principe organisateur (exclusif) des activités* »⁵⁹

Partir de l'hypothèse générale selon laquelle : si l'APC tient compte des réalités quotidiennes de l'apprenant, les enseignements du français pourraient connaître une meilleure actualisation au cas où seraient intégrés les outils médiatiques et communicationnels, l'enquête menée sur le terrain a permis de valider deux hypothèses secondaires après analyse et interprétation des résultats obtenus auprès des élèves et des enseignants du lycée bilingue d'Ekounou. Il ressort donc que les outils médiatiques pourraient favorablement influencer les apprentissages et enseignements du français en contexte APC en classe de 6^{ème}. De même, l'on a pu déduire que le monde médiatique paraît non négligeable dans l'enseignement, par conséquent, le français ne saurait se déroger, dans la mesure où il fascine les élèves, le cas précis de la télévision, avec ses nombreuses émissions à l'instar de « orthogaffe » de la CRTV, les dessins animés (tiji, manga) et bien d'autres. La télévision apparaît à cet effet comme un stimulateur verbal, preuve que les élèves en écoutant non seulement ces émissions, ils voient également ce qui se passe à travers les images et en retiennent facilement ; ce qui leur permet de s'exprimer oralement et par écrit puisqu'ils scrutent l'orthographe des mots à la télévision, ils mémorisent les sons et restituent bien quand cela leur est demandé.

⁵⁹ . D.Feldhändler, *Développer la compétence relationnelle dans la situation d'apprentissage d'une langue, (in) le français dans le monde, pp208-215*

Certes, tous les efforts sont ménagés pour un enseignement plus adapté du monde médiatique, mais il existerait toujours quelques difficultés afférentes qui ne dépendraient pas des enseignants, encore moins des élèves, mais d'autres facteurs ; c'est pourquoi l'on sollicite une forte adhésion des acteurs éducatifs, des praticiens compétents, des organes étatiques et autres organismes gouvernementaux pour une intégration effective des médias dans la conduite des leçons et pour un Cameroun émergent puisqu'en effet, l'émergence passe nécessairement par l'information et la maîtrise des technologies nouvelles.

QUESTIONNAIRE À L'ADRESSE DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS

Messieurs, Mesdames,

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d'année à l'école normale supérieur de Yaoundé, nous menons une enquête relative à la didactique du français en contexte APC : cas du module 6.

Nous vous prions de bien vouloir nous aider dans nos recherches en répondant au questionnaire que nous vous adressons. Nous comptons à cet effet sur votre collaboration, votre compétence en la matière ainsi que votre disponibilité.

Recevez monsieur, madame nos sentiments distingués.

1. Identification

1. Nom de l'établissement

2. Classe(s) tenue(s)

3. Ancienneté dans le métier : 0 à 5ans ,5à10ans, plus de 10ans

4. Sexe : M, F

5. Grade

2. Connaissance des médias et communication

Question 1 : Qu'entendez-vous par médias et communication ?

-Procédé permettant la distribution, la diffusion ou la communication d'œuvres, de documents ou de messages sonores ou audiovisuels (presse, cinéma).

-Ce sont des outils de communication.

- C'est un moyen de diffusion permettant la communication, naturel ou technique qui autorise la transmission d'un message.

Question 2 : Une étude sur les médias et communication est nécessaire ? Oui, Non

Si oui pour quelle(s) raison(s) ?

-Elle œuvre à l'enrichissement de l'expression écrite et orale de l'élève ;

-Elle favorise chez l'élève l'écoute, la lecture, l'écriture ;

-Elle permet à l'élève de s'informer en tant que membre d'une famille et d'une société ;

-Elle l'aide à devenir consommateur et producteur de l'information.

Question 3 : Exploitez-vous les médias et la communication pour l'enseignement des huit (8) sous-disciplines du français ? Oui, Non

Si non, pourquoi ?

Question 4 : Quels types de médias et communication exploitez-vous pour enseigner le français ? La radio, la presse écrite, l'internet, la télévision, l'ordinateur, le téléphone portable, autres.

III. L'utilisation des médias et communication dans le processus enseignement-apprentissage

Question 1 : Pourquoi selon vous les médias fascinent les élèves ?

-À cause de leur influence ;

-Parce qu'ils les aident à mieux acquérir les connaissances ;

-Parce qu'ils développent en eux la créativité ;

-Pas de réponse.

Question 2 : Concrètement, comment utilisez-vous ces médias et communication ?

-Comme un support didactique ;

-Comme une illustration ;

-Pas de réponse.

Question 3 : Comment procédez-vous pour évaluer dans ce module ?

Question 4 : Éprouvez-vous des difficultés à enseigner ce module ? Oui, Non

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ÉLÈVES

Chers élèves,

Ce questionnaire est une enquête que nous menons sur le thème : Didactique du français en contexte APC : Cas du module 6.

Il est élaboré dans le souci d'aider les enseignants à améliorer et à faciliter les enseignements qui sont dispensés dans le cadre du français.

Veuillez répondre objectivement et sincèrement en cochant la case qui correspond à la bonne réponse.

I. Identification

1. Nom de l'établissement :

2. La classe :

3. Redoublant : Oui Non

4. Sexe : M F

5. Age :

II. Questions :

Question1 : Avez-vous les manuels de français ? Oui Non

Question2 : Aimez-vous le français ? Oui Non

Pourquoi ?

Question 3 : Avez-vous déjà entendu parler des médias et communication ? Oui Non

Question 4 : Que signifient-ils pour vous ?

Question 5 : Aimez-vous les médias et communication ? Oui Non

Pour quelle(s) raison(s) ?

Question 6 : Quels sont les types de médias et communication que vous connaissez ? La radio, La télévision, Le téléphone portable, L'internet, L'ordinateur, La presse écrite, L'affichage publicitaire, Autres.

Question 7 : Lesquels de ces médias et communication utilisez-vous régulièrement ?

Question 8 : Étudier les médias et communication dans l'enseignement du français, cela vous semble nécessaire ? Oui Non

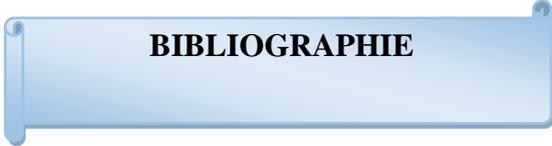
Pourquoi ?

Question 9 : Quelle est leur utilité pour vous ?

Question 10 : Dans la vie courante, faites-vous usage de ces outils de la communication ? Oui Non

Question 11 : Peut-on vivre de nos jours sans ces outils de communication ? Oui Non

Justifiez votre réponse.



BIBLIOGRAPHIE

1. OUVRAGES MÉTHODOLOGIQUES ET GÉNÉRAUX

- **JEAN PIERRE FRAGNIERE**, *comment réussir un mémoire ?* Paris, Dunot, 1980

- DELANDSHERE G. et DELANDSHERE V., *L'éducation et la formation (science pratique)*, Paris, PUF, 1992, P.120
- GRAWITZ MADELEINE, *Lexique des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1991, p.118
- HUYNNTT JEANNE-ANTIDE et PECHEYRAN ISABELLE, *Didactique du français : langue et textes*, n°109.
- MBALA ZE BARNABE, (*Didactique et exigence de formation d'un lecteur autonome et réflexif.*), *Didactique de la littérature en contexte camerounais : Interrogation, dilemmes et modalités de transmission, acte du colloque tenu à la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé I les 27 et 28 mai 2016*, p .25.
- PORCHER, *Vers une didactique des médias ?* Paris, Hatier ,1976.
- THIRIAT PASTIAUX GEORGETTE, *Didactique du français langue maternelle : Problèmes et tendances*, P.7.

- BEACCO JEAN CLAUDE, *APC dans l'enseignement des langues. Enseigner à partir du cadre européen commun de référence pour les langues*, 2007, p.172
- BLAIS JEAN GUY, *Approche par objectif ou approche par compétence ?* Paris, Nathan-clé international, 2007
- ESSONO JEAN-MARIE, *précis de linguistique*, L'harmattan, 1998, P .22
- MIALARET GASTON, *Les sciences de l'éducation*, Paris, PUF, 1979, p.94
- VOLTAIRE cité par FRAGNIERE, 1996, p.63

2. LES ARTICLES

- BALLE FRANCIS, « Les nouveaux médias avec EYMERY GERARD », *PUF, que sais-je ?* 1996, n°2112, vu le 19 juillet 2018
- BREMONT, « Culture » *in communication*, n°5 1965
- C.ENA, «Les français et la société de l'information : état des lieux » *in situer le multimédia, enseignement catholique*, Paris, septembre/octobre 1999 n°22

- DELTOUR ARNAULT, « L'émergence de l'approche par compétence dans l'enseignement », 2 mars 2014
- FONKOUA, « Les TIC (*enjeux didactiques sur la formation à distance basée sur les NTIC*) au service de la formation permanente des enseignants du supérieur », école normale supérieure de Yaoundé, 2001, pp. 22-26
- MAHOP FRANCOIS NARCISSE, « L'APC », (*pour une implémentation réussie des nouveaux programmes d'études des ENIEG*), 4 avril 2015 à 12h30 par mafanaeducation
- MATCHINDA B, « TIC et performances scolaires : une analyse comparative des données de l'enquête rocure dans FONKOUA P. » (*dir*), *intégration des TIC dans le processus enseignement-apprentissage au Cameroun*, Yaoundé, Cameroun, éditions Terroirs, rocure-Cameroun, 2006, pp.211-222
- ONGUENE ESSONO LOUIS MARTIN, « Les TIC dans la formation de la jeunesse camerounaise : bilan et perspective » *in revue langues et communication*, Yaoundé, Saint Paul, octobre 2002, vol 1, n°2, p.103
- PIAR CHRISTOPHE, « Les médias », *Médias vu d'ensemble, encyclopaedia universalis*, vu le 19 juillet 2018
- ROCARE, « Initiation à l'intégration pédagogique des TIC », 2008

3. WEBOGRAPHIE

- Wikipedia, vu le 19 juillet 2018
- Google scholar, vu le 25 juillet 2018
- Google, vu le 02 août 2018
- <http://www.unige.ch/fapse/sse/teacher/Perrenoud/&he=450&pt=6>

4. LES MÉMOIRES

- OUSMANOU SALOMOU, *L'influence des médias audiovisuels sur les adolescents : le cas des élèves foubés du lycée classique de Ngaoundéré*, Mémoire de D.I.P.E.S.II, E.N.S.1992-1993, inédit
- ETSENA ANOKO NESTOR, *La didactique de la communication : le cas des affiches publicitaires urbaines*, Mémoire de D.I.P.E.S. II, E.N.S.1999-2000, inédit
- NGO OUM PERPETUE, *L'application des mass médias en didactique du français au Cameroun*, Mémoire de D.I.P.E.S. II, E.N.S.2003-2004, inédit

- TSAFACK ELORIE NE, *Didactique de l'oral assisté par ordinateur en classe de LFE les enjeux des didacticiels et des logiciels en « form one » au lycée bilingue d'Etoug –Ebé*, Mémoire de D.I.P.E.S.II, E.N.S.2008-2009, inédit
- NGONG FUL EMMANUEL, *Didactique du récit filmique au second cycle : le cas des misérables de VICTOR HUGO adapté au cinéma par JP le chanois*, Mémoire de D.I.P.E.S.II, E.N.S., 2010, inédit
- NDJODJE OKON HELENE : *L'APC dans la didactique du français : cas du sous – cycle d'observation (6^e/5^e) au lycée de Nsam Efoulan et du collège de la retraite*, Mémoire de D.I.P.E.S.II, E.N.S.,2013/2014, inédit
- DIABATE AROUNA, *Didactique des langues et APC des aspects curriculaires à la formation des enseignants*, Mémoire de D.I.P.E.S. II, E.N.S.2013, inédit

5. LES TEXTES OFFICIELS

- *La loi portant orientation de l'éducation au Cameroun, n°98 du 14 avril 1998*
- *Le document de stratégie pour la croissance et l'emploi*
- *Curriculum du sous-cycle d'observation de l'enseignement secondaire (6^e, 5^e), aout 2014*
- DSSEF, 2013

6. DICTIONNAIRES

- GALISSON R. et COSTE D., *Dictionnaire d didactique des langues, Paris, hachette, 1983, p .188*
- *Dictionnaire universel*, Paris, hachette, 1998
- *Le dictionnaire de langue de l'internaute*
- DUCROT OSWALD et SCHAEFFER, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, édition du seuil, 1995, p.50

TABLE DE MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES ABRÉVIATIONS ET SIGLES.....	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
RÉSUMÉ.....	v
ABSTRAT	v
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE 1 : LES CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES SUR LES DIFFÉRENTS CONCEPTS....	8
1.1. Les instructions officielles de l'éducation.....	9
1.1. 2. Les médias et la communication et objectifs globaux.....	10
1.2. Définitions des concepts.....	11
1.2.1. La didactique	11
1.3. Les médias et la communication	12
1.3.1. Les différents types de médias	12
1.3.2. Les types de communication	15
1.3.3. Le passage de la PPO à l'APC	16
1.4. Le constructivisme	19
CHAPITRE 2 : LA DIDACTIQUE DU FRANÇAIS DANS LE MODULE MÉDIAS ET COMMUNICATION	20
2.1. L'ÉTUDE DU MODULE	21
2.1.1. Le type de corpus.....	21
2.1.1.1. Le corpus général de référence.....	21
2.1.1.2. Le corpus spécialisé.....	22
2.1.2. Les méthodes d'enseignement.....	23
2.1.2.1.1. La réception écrite	23
2.1.2.1.2. La réception orale	24
2.1.2.2. La production	24

2.1.2.2.1. La production écrite.....	24
2.1.2.2.2. La production orale.....	24
2.2. Les activités en enseignement-apprentissage	25
2.2.1. Les activités de l'enseignant.....	25
2.2.2. Les activités de l'élève	26
2.3. Les intérêts du module	26
CHAPITRE 3 : LA DÉMARCHE D'INVESTIGATION.....	28
3.1. L'ENQUÊTE.....	28
3.1.1. Le type d'enquête	29
3.1.2. Le choix informateur	29
3.2. Le traitement des données	29
3.2.1. Le dépouillement	30
3.2.2. L'analyse	30
3.3. La présentation des résultats.....	30
3.3.1. Les résultats du questionnaire adressé aux élèves	30
3.3.1.2. Résultats du questionnaire relatif aux enseignants.....	37
3.3.2. CONNAISSANCE DES MEDIAS ET COMMUNICATION.....	38
3.4. Difficultés liées à l'étude du module 6.....	42
3.5. Vérification des hypothèses.....	43
CHAPITRE 4 : L'ANALYSE PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT- APPRENTISSAGE DES MEDIAS ET COMMUNICATION : MODULE 6.....	45
4.1. LES INTÉRÊTS DU MODULE MÉDIAS ET COMMUNICATION	45
4.1.1. Sur le plan social	46
4.1.2. Sur le plan professionnel	46
4.2. Présentation des fiches didactiques	47
4.2.1. De la compétence attendue au savoir à acquérir.....	47
4.2.1.1. Les savoirs à acquérir	47
4.2.1.2. La compétence attendue	48

4.3. Les étapes d'une leçon selon l'APC.....	48
4.3.1. La découverte de la situation problème.....	49
4.3.2. Le traitement de la situation problème.....	49
4.3.3. La confrontation.....	49
4.3.4. La formulation de la règle ou du retenons.....	49
4.3.5. La consolidation.....	49
4.3.6. La mini-intégration.....	49
4.4. L'élaboration des fiches didactiques.....	49
4.4.1. En expression orale.....	49
4.4.2. En vocabulaire.....	53
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	57
BIBLIOGRAPHIE.....	64
TABLE DE MATIÈRES.....	68